

Chroniques ⁷²

ACTUS | EXPOS | AUDITORIUMS | COLLECTIONS | NUMÉRIQUE | AGENDA



François I^{er}
Pouvoir & image

{BnF

F

Héritages de François 1^{er}

er

N° 72

ÉDITO

CHRONIQUES



SOMMAIRE

4 EXPOSITIONS

- Bourse du Talent
- Théâtre Ouvert / Piaf
- Hors les murs: Sonia Delaunay
- François 1^{er}
- Les Grecs du Roi

14 AUDITORIUMS

- Heidegger
- Hommage à Jacques Le Goff
- Cycle Cinéma: Maria de Medeiros
- Cycle « Un texte, un mathématicien »
- Le Fresnoy: Alain Fleischer

19 VIE DE LA BnF

- Interview de Sylviane Tarsot-Gillery
- Livre BnF
- Mémoires de Chibanis

22 COLLECTIONS

- Barjavel
- Edmond Jabès
- Albert Memmi

25 ACTUS DU NUMÉRIQUE

- Les archives du Web

26 INTERNATIONAL

- Japon, regards croisés

28 AGENDA



Bruno Racine
Président de la
Bibliothèque nationale
de France

Au nom de la Bibliothèque nationale de France, je souhaite exprimer ma profonde gratitude à tous les généreux donateurs qui ont permis l'acquisition du manuscrit royal enluminé *Description des Douze Césars avec leurs figures*, en répondant à la souscription lancée en septembre dernier. Grâce à vous et aux entreprises mécènes qui nous ont soutenus, ce Trésor national va entrer dans les collections de la BnF et sera mis en ligne prochainement sur Gallica.

Cette fois encore, vous avez exprimé votre attachement à l'action de la Bibliothèque en faveur de la conservation du patrimoine et du partage de la culture : nous sommes fiers de la confiance que vous nous témoignez et heureux que cet ouvrage si précieux puisse ainsi devenir accessible à tous. Vous pourrez le découvrir dès mars prochain : le manuscrit sera en effet présenté dans l'exposition *François 1^{er}. Pouvoir et image* qui montrera le rôle politique de la représentation du souverain, depuis la figure du roi chef de guerre jusqu'à celle du prince protecteur des arts et des lettres. Cinq siècles ont passé depuis l'avènement de François 1^{er} en 1515 et de très nombreuses commémorations, auxquelles la BnF apporte son concours en prêtant nombre d'œuvres de ses collections, célèbreront cet anniversaire. Cinq siècles nous en séparent et pourtant il subsiste de cette période des traces bien vivantes – et pas seulement le dépôt légal institué par ce monarque en 1537. Les lecteurs de *Chroniques* découvriront par exemple en quoi la création typographique d'aujourd'hui continue à s'inspirer d'un caractère créé spécialement pour le roi, le Garamont.

Car le patrimoine n'est pas seulement ce qui fonde une culture partagée, c'est aussi une source intarissable pour l'imagination.

Mécénat

Bourse de recherche



En haut à gauche : Réception au BnF, Céline Borelle, lauréate, et Mark Pigott © Balthus Luchesse/BnF

Céline Borelle, lauréate de la Bourse de recherche Mark Pigott sur l'innovation et les technologies

La Bourse de recherche Mark Pigott, dotée de 10 000 euros, a été attribuée à Céline Borelle, docteur en sciences politiques, pour son projet de recherche sur la place des neurosciences dans le droit. Il s'agit de la première bourse remise dans le cadre du très important mécénat accordé par Mark Pigott pour la recherche, la restauration et la conservation à la BnF. Collectionneur et bibliophile, Mark Pigott contribue au rayonnement culturel et à l'éducation à travers de nombreux projets dans des bibliothèques et institutions universitaires en Europe et aux États-Unis. La BnF a ainsi reçu l'une des plus importantes donations de son histoire de la part de l'industriel américain pour soutenir ses activités de recherche et rénover le site de la rue Richelieu.

Ça s'est passé à la BnF

À l'Ouest, du nouveau!



Café de l'Ouest, maquette. © Pierre Lamotte architecte

Un nouveau café vient d'ouvrir dans le hall Ouest du site François-Mitterrand. Venez le découvrir le temps d'une pause gourmande!

Appel au don

La BnF vous dit merci!

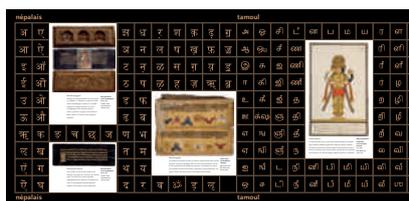


BnF/Avec l'amable autorisation de Dr. Günther Rare Books, Biele

Vous avez été plus de 2 400 à répondre à l'appel au don lancé par la BnF en septembre dernier pour que le manuscrit royal de François I^{er}, fleuron du patrimoine français, rejoigne nos collections! L'objectif des 300 000 euros a été largement dépassé, venant compléter les dons de quatre entreprises mécènes. Ce Trésor national, dont le coût total est de 2,4 millions d'euros, va ainsi entrer dans les collections de la BnF. La Bibliothèque remercie vivement tous ses généreux donateurs, qui se sont mobilisés dès le premier jour.

Nouveauté

Une pluie de signes à Saint-Germain-des-Prés



© c-album/BnF/BnF

En novembre dernier, la RATP et la BnF ont inauguré une exposition consacrée aux Écritures du monde, des origines à nos jours, sur les quais de la station de métro Saint-Germain-des-Prés (ligne 4). Les voyageurs peuvent ainsi découvrir quelque cinquante-cinq écritures, grâce à la reproduction de cent cinquante pièces exceptionnelles, issues des collections de la BnF, et mises en valeur par une scénographie originale. Celle-ci comporte notamment la projection, sur la voûte de la station, d'une multitude de lettres, de signes et de caractères qui écrivent le mot « monde ».

Typographie

Trois Garamond s'invitent dans Chroniques

La BnF valorise la création de caractères en invitant dans ce numéro trois hommages au Garamond, référence majeure de la typographie française au XVII^e siècle.

- ❶ **L'irrégulence**
Le *Gararond*
de Pierre di Sciuillo

Garamond

Avec cet hommage espigle, le graphiste Pierre di Sciuillo interprète librement, à main levée, le dessin du Garamond, en lui apportant souplesse et irrégularité, tout en préservant sa saveur et ses proportions.

- ❷ **La référence**
Le *Garamont*
de Franck Jalleau

Garamond

Une réhabilitation dans les règles de l'art des poinçons gravés par Jean Jannon, conservés à l'Imprimerie nationale, par Franck Jalleau, dessinateur de caractères et enseignant à l'école Estienne (voir interview page 13).

- ❸ **La substance**
L'*Estienne*
de Malou Verlomme

Garamond

En 2007, Malou Verlomme, cofondateur de la fonderie LongType, se livre à une étude anatomique du Garamond qui isole la structure des signes. Il en résulte un caractère filaire, précis, résolument contemporain.

bnf.fr

Réservez en salle de lecture avec votre mobile!

Depuis janvier 2015, vous pouvez réserver vos documents et vos places en salle de lecture par téléphone mobile, depuis votre espace personnel sur bnf.fr.

chroniques.bnf.fr

Lisez *Chroniques* en ligne, enrichi par des galeries d'images, des interviews, des vidéos...





Photographes en action

Jeunes photographes
de la Bourse du Talent
2014

Du 18 décembre 2014
au 22 février 2015

Site François-Mitterrand
Allée Julien Cain

Commissariat
Anne Biroleau
et Héroïse Conesa

Pour la huitième année consécutive, les travaux des lauréats de la Bourse du Talent, organisée par Photographie.com, Picto, Nikon et Herez, sont exposés à la BnF.

La photographie est une pratique universellement partagée, le flux constant d'images véhiculées sur internet en atteste. La Bourse du Talent témoigne, elle, de ce qu'il s'agit aussi et surtout d'un métier. Les écoles de photographie jouent à cet égard un rôle crucial : le développement des connaissances et de l'enseignement s'est amplifié et la nouvelle génération a acquis toutes les maîtrises historiques et techniques. L'expansion du médium amène les jeunes photographes à repousser les limites plus loin encore qu'il y a quinze ans, lors de la création de ce prix. La pratique s'est en effet enrichie de nouvelles questions et d'orientations inédites. Ainsi voit-on coexister, au sein d'un même corpus, installations, multimédias, images animées, sons... Ces enfants du numérique se meuvent dans le siècle et font évoluer le vocabulaire plastique au rythme des avancées techniques, sans pour autant en être subjugués. L'édition 2014 de la Bourse du Talent atteste une fois encore de la consistance d'un mouvement né avec le numérique.

Un élargissement du monde

Certains sujets semblaient négligés, sinon tombés en déshérence, ils suscitent un intérêt renouvelé. La pratique du portrait, considérée il y a peu comme désuète, connaît une magnifique renaissance et n'a jamais été aussi florissante. Des photographes constatent la vertigineuse transformation du monde, et ramènent la représentation du paysage au premier plan. Que leur propos soit sociologique, écologique ou purement plastique, ce thème se voit enrichi de travaux prometteurs et de multiples approches. D'autres, grâce à leurs audaces de compositeurs et de coloristes,

dévoilent la parenté de la photographie de mode et des arts graphiques. Par le regard des jeunes photoreporters, un nouveau rapport à l'humain s'instaure, mais aussi une ouverture d'esprit, un élargissement du monde, un souci de l'exactitude liée au temps réel. La preuve en est l'hommage rendu à Camille Lepage, tuée le 12 mai dernier lors d'un reportage en République Centrafricaine. Son projet de « permettre une meilleure compréhension de fond d'une petite partie du monde, couvrir ces zones délaissées et rapporter de nouvelles images de régions ignorées, voire oubliées¹ » témoigne de la vigueur du photojournalisme et de la générosité des jeunes auteurs. De ce poignant reportage, nous retiendrons les regards tourmentés, mais bienveillants, tournés vers l'objectif, c'est-à-dire vers elle.

Bourse coup de pouce

Pourtant, les photographes peinent à faire connaître leurs œuvres. En cette période délicate de transformation de l'information, de raréfaction des commandes, d'évolution des supports, de menaces sur le droit d'auteur, ils persévèrent, ouvrent des chemins, se regroupent en collectifs pour inventer des solutions. La Bourse du Talent, si elle se veut un encouragement et un soutien, marque pour eux une étape. Quantité de lauréats ont ensuite reçu des prix prestigieux, se sont vu attribuer des commandes publiques ou privées, ont rejoint des galeries... Les dossiers de candidature présentés aux quatre sessions annuelles mettent en évidence les tendances émergentes. La vigilance des sélectionneurs, l'expertise des jurés, issus de tous les champs de la photographie, garantissent la nécessaire diversité des jugements et font de cette exposition annuelle un « instantané », toujours en prise avec la photographie en action. ■

Anne Biroleau
Département des Estampes et de la photographie

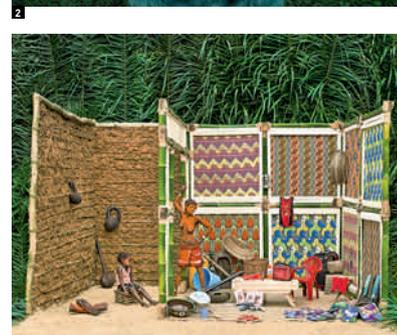
1 Antoine Bruy
Les Maquis
Reportage

2 Jenny Bewer
The Third
Mode

3 Patrick Willocq
I am a Walé Respect Me
Portrait

4 Camille Lepage
On est ensemble
Reportage réalisé
en Centrafrique

5 Matthias Pasquet
*Opération d'archéologie
préventive*
Espace



1. Propos cité
par Flore Olive,
dans *Paris Match*
du 21 mai 2014.

La mémoire de Théâtre Ouvert

Théâtre Ouvert, l'audace du texte

Du 2 décembre 2014 au 8 février 2015
Site François-Mitterrand
Galerie des donateurs

Commissariat
Mileva Stupar

En partenariat avec
France Culture



D. R. BnF, Arts du spectacle

Micheline et Lucien Attoun, qui ont fondé en 1971 ce lieu unique de création dédié aux auteurs dramatiques contemporains, viennent de donner leurs archives au département des Arts du spectacle.

Chroniques: *Quelle est l'importance du fonds Théâtre Ouvert ?*

Lucien Attoun: Nous avons toujours tout gardé : les manuscrits reçus, la correspondance avec les auteurs, les fiches de lecture sur les textes, les tapuscrits et les livres édités, les affiches, les programmes, les entretiens, que ce soit à Avignon ou à Paris, au Jardin d'Hiver. **Micheline Attoun:** On a retrouvé, par exemple, une cinquantaine de plans des installations scénographiques de la chapelle des Pénitents blancs à Avignon, qui nous servaient à l'époque pour les mises en espace. Ce fonds regroupe les archives personnelles des Attoun, par exemple l'œuvre de journaliste (écrite et radiophonique) de Lucien, et le travail collectif de Théâtre Ouvert, tout ce qui concerne la mise en commun des

décisions, comme les fiches de lecture. Ces documents participent au travail de lecture, de discussion sur les textes, d'évaluation, dans un fonctionnement vraiment démocratique.

L. A.: Pour la consultation de ces fiches, nous avons demandé de respecter l'anonymat des auteurs. C'est une manière de reconnaître la spécificité de ces archives, puisque cette confidentialité garantissait la nature libre et démocratique des discussions dans l'équipe, vis-à-vis de l'extérieur.

Comment se répartissent les rôles entre Lucien et Micheline Attoun ?

L. A.: Micheline a toujours aimé lire le théâtre ; elle a conservé ce rapport intense à la lecture, à l'écriture, donc aux auteurs.

M. A.: Lucien est un homme d'action. Il aime les débats, animer des émissions de radio. Il adore le plateau. Il représente Théâtre Ouvert, car il a su faire vivre ces lieux, auprès de la profession, des institutions et du public. ■

Propos recueillis par
Antoine de Baecque

Micheline Attoun, Lucien Attoun et l'équipe de Théâtre Ouvert au travail lors du Noyau des comédiens, Jardin d'hiver 1982

Publication
Lucien Attoun, Antoine de Baecque, *Pour un théâtre contemporain*, Actes Sud, 2014

PROCHAINEMENT

Piaf

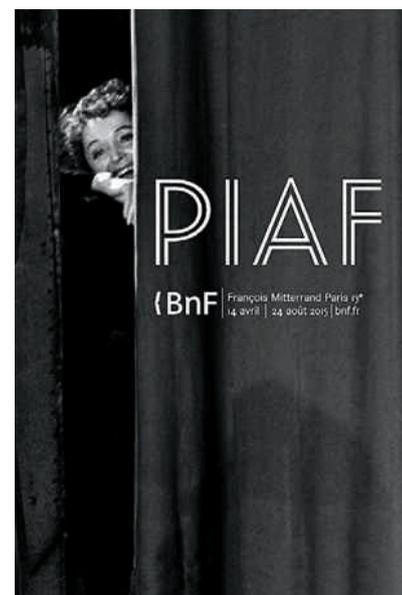
PIAF

Du 14 avril au 23 août 2015
Site François-Mitterrand
Galerie 2

Commissariat
Joël Huthwohl, directeur du département des Arts du spectacle, Bertrand Bonnieux, conservateur au département de l'Audiovisuel

Une exposition retracera la carrière exceptionnelle et la vie d'Édith Piaf, chanteuse populaire et figure de légende.

« Allez, venez Milord », « Non, rien de rien », « La vie en rose »... Les chansons d'Édith Piaf sont restées dans toutes les têtes. Par sa voix, son répertoire et le roman de sa vie, la petite chanteuse des rues est devenue une vedette reconnue du music-hall, une des figures majeures de la culture populaire française et une icône internationale. Le centenaire de sa naissance offre une belle occasion de retrouver les grands moments de son histoire, au fil des enregistrements, des photographies, des affiches, des lettres, des programmes... et d'objets fétiches, comme la célèbre petite robe noire.



Édith Piaf sur la scène de l'Olympia à Paris, 1959

PRÊTS AU MUSÉE D'ART MODERNE

Sonia Delaunay

Artiste protéiforme

Sonia Delaunay.
Les couleurs
de l'abstraction

Du 17 octobre 2014
au 22 février 2015

Musée d'art moderne
de la Ville de Paris

11, avenue du président
Wilson, Paris 16^e



Les prêts de la BnF à la rétrospective Sonia Delaunay du Musée d'art moderne de la Ville de Paris révèlent la diversité des supports de création de l'artiste.

Plus de quatre cents œuvres – peintures, décorations murales, gouaches, estampes, tissus, costumes, photographies – sont présentées dans l'exposition, dont un grand nombre provient des collections de la BnF (département des Estampes et de la photographie, Manuscrits, Arts du spectacle, Réserve des livres rares, Arsenal). L'exposition montre l'évolution de son œuvre depuis le début du xx^e siècle jusqu'à la fin des années 1970, en mettant notamment en lumière l'importance de son activité dans le domaine des arts appliqués. La Bibliothèque nationale a en effet reçu, en 1977, une donation exceptionnelle de Sonia Delaunay, comprenant un ensemble considérable d'œuvres et de documents de Robert et Sonia, notamment des manuscrits, livres, reliures originales, estampes, œuvres graphiques. Elle a été présentée lors d'une exposition la même année¹.

Abstraction sous toutes les formes

Tandis que Robert Delaunay a conceptualisé l'abstraction comme un langage universel, Sonia Delaunay l'a expérimentée sur des supports les plus variés :

sont ainsi présentés des reliures conservées à la Réserve des livres rares, qui sont de véritables incunables de l'art abstrait, ou des projets d'affiches et de couvertures de catalogues conservés aux Estampes. Durant la première guerre, le passage de l'artiste en Espagne et au Portugal coïncide avec une incursion dans le domaine du théâtre et de la mode, qu'elle développera à son retour à Paris dans les années 1920. Plusieurs dessins de costumes et de tissus, provenant des Estampes et des Arts du spectacle, témoignent de cette intense activité. Au cours de la décennie suivante, Sonia Delaunay crée des œuvres d'une abstraction épurée, celle-ci trouvant son aboutissement dans les grandes décorations murales du Palais de l'Air de l'Exposition internationale des arts et techniques en 1937. Le couple entretient des relations étroites avec de nombreux peintres et poètes de l'époque, dont témoignent plusieurs documents provenant du département des Manuscrits. Sonia Delaunay établit le lien entre les pionniers de l'abstraction de l'après-guerre, comme le montrent ses gravures prêtées par les Estampes. De nombreuses photographies d'époque, provenant du même département, permettent de resituer les créations de l'artiste dans leur contexte. ■

Céline Chicha-Castex
Département des Estampes et de la photographie

AUTRES PRÊTS DE LA BnF

Musée d'Orsay Paris

Sade. Attaquer le soleil

Prêt de 101 pièces.

Du 14 octobre 2014 au 25 janvier 2015



Musée Soulages Rodez



De Picasso à Jasper Johns.

L'atelier d'Aldo Crommelynck

Prêt de 124 pièces, commissariat BnF

Du 14 novembre 2014 au 8 mars 2015

Villa Getty Los Angeles



Ancient Luxury and the Roman Silver Treasure From Berthouville

Prêt de 73 pièces, commissariat BnF & Villa Getty

Du 19 novembre 2014 au 17 août 2015



L'INVENTION D'UN ROI

François I^{er}

François I^{er}
Pouvoir et image

Du 24 mars
au 21 juin 2015

Site François-Mitterrand
Galerie 1

Commissariat
Bruno Petey-Girard
et Magali Vène,

avec la collaboration
d'Estelle Boeuf-Bellita
et de Lucile Trunel

Exposition virtuelle
<http://expositions.bnf.fr/francoisler/>

En 1515, François I^{er} avait 20 ans. Il devenait roi et remportait la victoire de Marignan, une date restée célèbre dans l'histoire de France. Une grande exposition à la BnF met en lumière la création de son image au cours de son règne.

Monarque emblématique du XVI^e siècle français, François I^{er} évoque surtout, dans la mémoire collective, les figures du chef de guerre victorieux et du prince mécène qui favorisa la Renaissance française des arts et des lettres. L'exposition de la BnF propose de revenir à la source des représentations du roi en étudiant la façon dont celles-ci se sont constituées de son vivant. « Nous avons conçu cette exposition comme une plongée au sein des systèmes de représentation d'un des trois grands princes vivants de l'époque, les deux autres étant l'empereur Charles Quint

et le roi d'Angleterre Henri VIII », confie Bruno Petey-Girard, co-commissaire. L'exposition explore les multiples facettes de l'image du roi diffusée par des œuvres nombreuses et très diverses. Près de deux cents pièces sont présentées, dont la plupart proviennent de la BnF : livres manuscrits et imprimés, estampes, peintures, monnaies et médailles... Parmi les pièces phares, le visiteur pourra découvrir le Trésor national récemment acquis par la BnF grâce à une souscription publique et à quatre entreprises mécènes, le manuscrit royal enluminé *Description des Douze Césars avec leurs figures*.

Du guerrier au poète

Le parcours, thématique et chronologique, s'ouvre sur l'éducation et la jeunesse de François d'Angoulême, « roi à venir », puis s'intéresse aux représentations du roi chevalier et guerrier qu'il



Catalogue
François I^{er}. Pouvoir et image
Sous la direction de
Bruno Petey-Girard
et Magali Vène
272 pages
115 illustrations
Éditions de la BnF
39 euros

À gauche
Jean Clouet,
François I^{er}, roi de
France, vers 1527,
huile sur bois
Paris, musée du Louvre

a été du début à la fin de son règne. L'exposition questionne par exemple la façon dont la figure du vainqueur de Marignan a été utilisée pour le prestige du roi. C'est bien des années après la bataille, au moment où François I^{er} revient en France après avoir été emprisonné à Madrid par Charles Quint pendant un an, que les images du triomphateur de Marignan se multiplient, dans ce qui s'appellerait aujourd'hui une stratégie de communication, visant d'abord à restaurer la perception du pouvoir monarchique. Le parcours décline les représentations de la figure royale : depuis le « roi très chrétien », « fils aîné de l'Église », jusqu'à l'amateur de livres, le poète, le mécène, en passant par le souverain administrateur de son royaume. Une section est ainsi consacrée à l'exercice quasi quotidien du pouvoir par le roi avec son conseil : il signe tous ▶



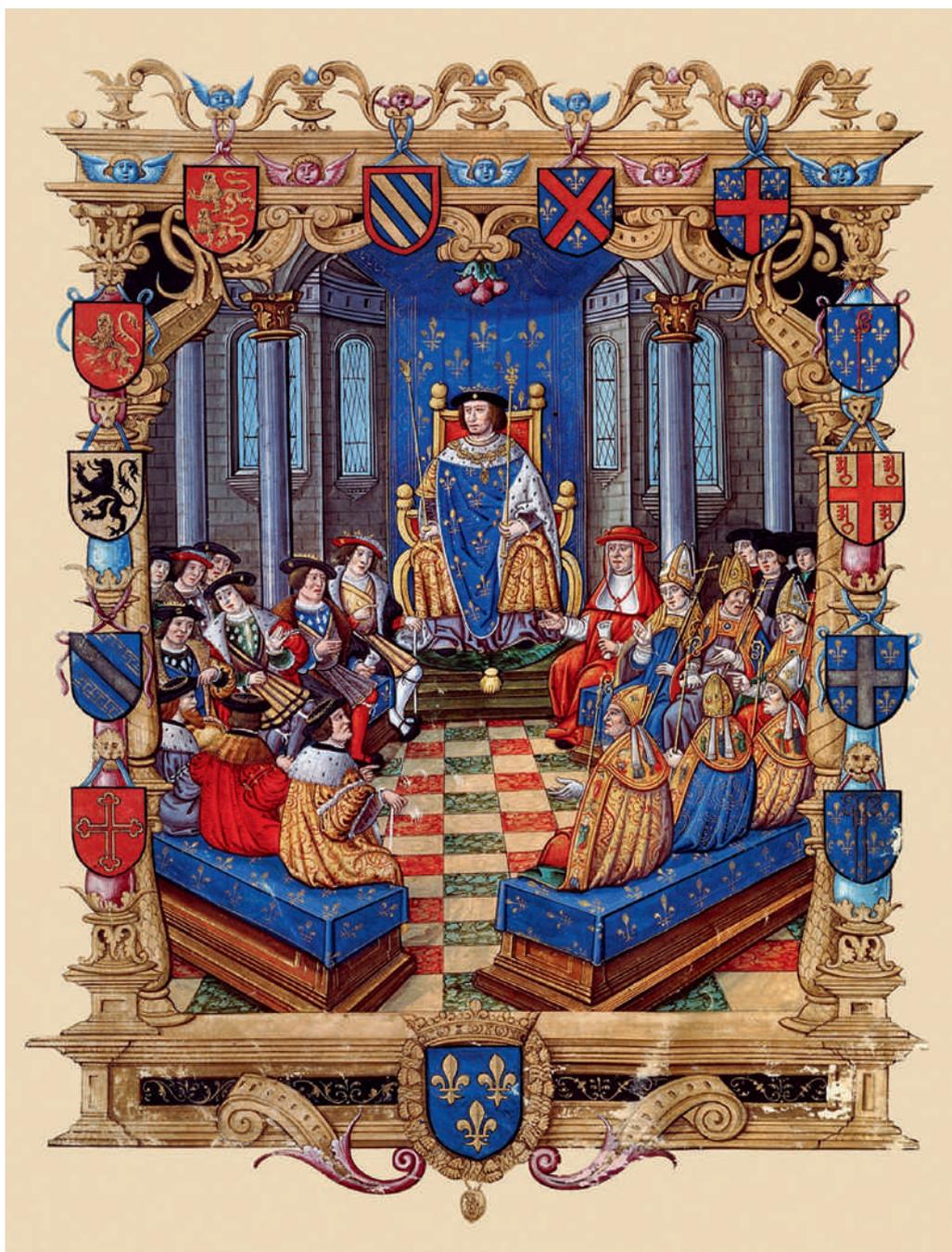
A



B



C



1

les jours des actes qui règlent la vie du royaume – du traitement des eaux usées de la capitale à la création de marchés ou de foires en province – et permettent la gestion de l'ensemble du territoire. Le règne voit aussi le développement du « teston », monnaie qui porte l'effigie du roi, sans doute le seul portrait de François I^{er} qu'ont pu contempler ses sujets. Le visiteur verra ainsi, comme les contemporains, le visage du roi vieillir à mesure que sont frappées de nouvelles pièces (ill. B et C). Les représentations non figuratives du roi abondent

A Médaille de François de Valois (futur François I^{er}). Salamandre au milieu des flammes, 1504, Argent

B Médaille de François I^{er} et de la bataille de Marignan, attribuée à Matteo Dal Nassaro, 1518, Argent

C Essai de teston en or, 1529, Graveur: Matteo dal Nassaro, monnaie

également ; dans les châteaux, on voit moins de portraits mimétiques de François, ou de grandes lettres F couronnées, ou encore des salamandres, son emblème.

Figures du prince monarque

Au fil du règne, émerge une représentation du pouvoir centrée sur le roi lui-même en tant que souverain. Dans les premières années, François I^{er} est souvent montré entouré de ses conseillers (ill. 1 et 5) ; dans les toutes dernières, il peut être dépeint seul en costume royal

(ill. 4). « C'est le début d'une mutation de la conception du pouvoir royal ; à la vision collégiale de l'époque médiévale où le roi gouverne avec ses conseils, succède la figure du prince monarque de la Renaissance », commente Magali Vène, co-commissaire de l'exposition. Une autre partie est consacrée à la vie de cour, des arts et des lettres : François I^{er} aime la poésie, il est lui-même poète. Des bornes audio permettent d'écouter ses poèmes lus ou mis en musique. Une galerie traverse l'exposition et présente des portraits, parmi lesquels



BnF, Manuscrits



BnF, Manuscrits



BnF, Manuscrits



BnF, Réserve des livres rares



BnF, Manuscrits



BnF, Arsenal

le célèbre tableau de Jean Clouet, prêté par le musée du Louvre, mais aussi une sélection de gravures qui furent diffusées largement dans toute l'Europe. Au travers des œuvres qui ponctuent le parcours, se dessine une image de François I^{er} d'abord comme souverain dans la lignée traditionnelle des rois de France, puis comme individu royal saisi dans sa singularité, et enfin comme un prince qui commence à se mettre en scène dans une définition nouvelle du pouvoir. ■

Sylvie Lisiecki

1 **Registrum processus criminalis...**, procès du connétable de Bourbon, 1527, livre manuscrit enluminé

2 **Attribué à Noël Bellemare**, François I^{er} à la bataille de Marignan, dans Cicéron, *Oraisons*, 1529-1530, livre manuscrit enluminé

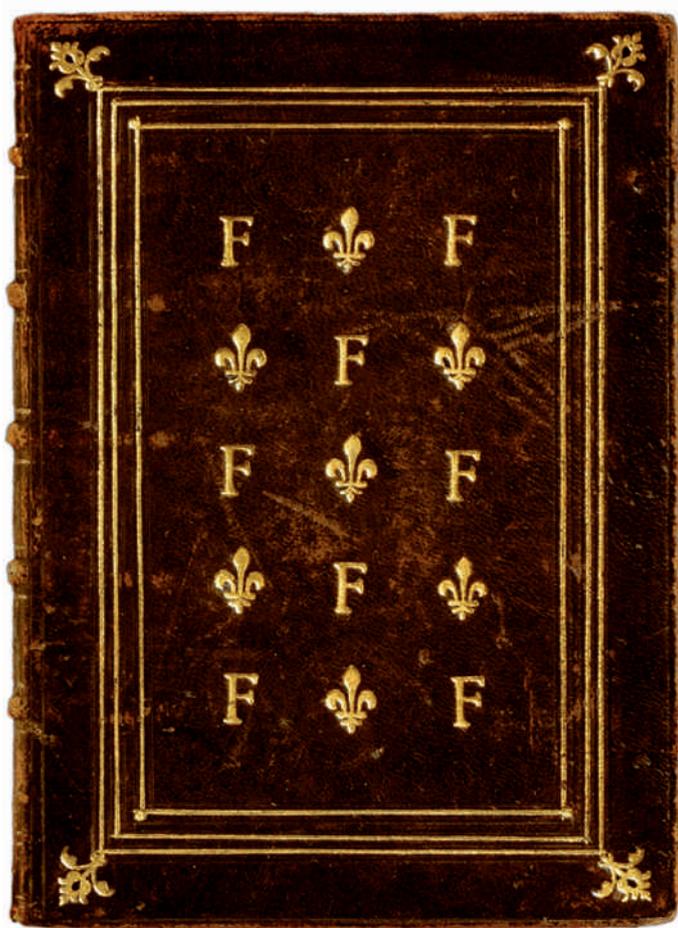
3 **Jean Pichore**, Scène de dédicace à François I^{er}, dans Guillaume Crétin, *Recueil sommaire des cronicques françoyses*, 1515-1516, livre manuscrit enluminé

4 **Claude de Seyssel**, *La Grant Monarchie de France*, vers 1515, livre manuscrit enluminé

5 **Charles de Saint-Gelais**, *Les Chroniques de Judas Machabée*, Paris, Antoine Bonnemère, 1514, livre imprimé avec deux folios manuscrits enluminés

6 **Maître des Heures de Henri II**, Portraits de François I^{er} en habit de sacre, dans Jean Du Tillet, *Recueil des rois de France*, 1566, livre manuscrit enluminé

7 **Guillaume Budé**, *L'Institution du Prince*, vers 1518-1519, livre manuscrit enluminé



BnF, Manuscrits

1



BnF, Manuscrits

2



BnF, Réserve des livres rares

3



BnF, Réserve des livres rares

4

François I^{er}

Fondateur de la Bibliothèque nationale ?

L'ordonnance de Montpellier, qui instaure un contrôle royal des ouvrages imprimés, est la matrice du dépôt légal moderne.

On doit à François I^{er} la première ébauche de ce qui deviendra le dépôt légal des imprimés : une ordonnance, signée à Montpellier le 28 décembre 1537, demande aux imprimeurs et aux libraires du royaume de présenter les publications qu'ils comptent mettre en vente (imprimées en France ou non) aux bibliothécaires du roi, afin que ceux-ci vérifient que leur contenu ne

comporte pas d'idées contraires à l'ordre public et notamment à la religion catholique. Si l'idée de contrôle est présente, il ne s'agit pourtant pas de censure, encore moins d'obligation de dépôt systématique de la production nationale : le texte indique seulement que si l'ouvrage est jugé digne d'intérêt, la bibliothèque du roi pourra en faire l'acquisition. Les ouvrages présentés n'étant alors pas nécessairement achetés, la Bibliothèque royale devra

plus tard s'efforcer de combler ses lacunes en matière de livres imprimés. On est donc encore loin du dépôt légal dans sa forme actuelle, qui se mettra en place au profit de la Bibliothèque royale à partir du milieu du XVII^e siècle. Toutefois, le préambule de l'ordonnance, en dessinant le portrait d'un roi humaniste, protecteur des lettres et désireux de rassembler toute la mémoire livresque du monde, contient en germe l'idée de bibliothèque universelle. ■

Ci-dessus
de gauche à droite

1 Atelier du relieur de Salel, reliure de maroquin noir à décor de fers et semés de F et de fleurs de lis dorés, sur : *Homère*, Le premier livre de *L'Illiade*, vers 1540, livre manuscrit enluminé.

2 Atelier de Fontainebleau, reliure à la grecque en maroquin vert, aux armes de François I^{er}, tranches dorées et ciselées portant le chiffre F, vers 1544-1547

3 Atelier d'Étienne Roffet, reliure en veau brun, à décor d'encadrement doré et argenté et aux armes de François I^{er}, Paris, vers 1539-1541, livre imprimé

4 Atelier d'Étienne Roffet, reliure en veau brun, à décor d'encadrement doré et argenté et aux armes de François I^{er}, Paris, vers 1539-1541, livre imprimé

Le passeur des Grecs du Roi

1538 François I ^{er} nomme l'« imprimeur du Roi pour le Grec ».	1640 Fondation de l'Imprimerie Royale par Richelieu	1994 Devient société anonyme
--	---	--

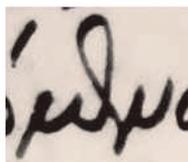
Franck Jalleau est dessinateur de caractères à l'Imprimerie nationale et enseigne la typographie à l'école Estienne, l'école du livre. Depuis la fin des années 1980, il est chargé de la réhabilitation des caractères historiques, conservés au cabinet des Poinçons.

Chroniques: *Pouvez-vous décrire votre travail ?*

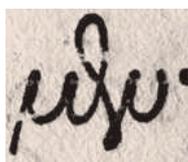
Franck Jalleau: Mon travail consiste à redessiner et numériser les caractères appartenant aux collections typographiques de l'Imprimerie nationale. Ce fonds patrimonial comprend environ 700 000 pièces, classées monuments historiques. Elles couvrent 450 ans d'histoire. Le fleuron de ce patrimoine est un caractère, dit « Grec du Roi », le plus ancien de la collection, gravé par Claude Garamont dans les années 1540 pour François I^{er}. Les humanistes qui composaient l'entourage du roi avaient conçu le projet de faire imprimer sa bibliothèque, composée essentiellement de manuscrits grecs. La typographie en était à ses premiers balbutiements : on a alors créé un caractère, le « Grec du Roi » inspiré de l'écriture du scribe et lecteur de François I^{er}, Ange Vergèce. Ce caractère calligraphique est constitué de nombreuses ligatures, ce qui en fait une écriture difficile à lire.

Le Garamont romain et italique est considéré comme fondateur ?

F. J.: Oui. Même s'il a pour origine une écriture instituée par Charlemagne, la caroline, et si d'autres évolutions majeures ont eu lieu ensuite, notamment la création du Grandjean sous Louis XIV, qui a une tonalité plus institutionnelle, il reste que le Garamont a donné ses bases à la typographie. Les choix de structure formelle qui ont été faits à ce moment-là ont perduré et continuent à perdurer aujourd'hui. À Estienne, où j'ai créé avec d'autres un enseignement de la typographie depuis 1991, je fais travailler mes étudiants sur



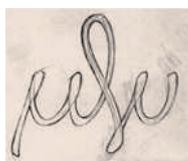
1



2



3



4



5

1 Calligraphie d'Ange Vergèce. Comme pour l'étude d'un modèle vivant, chaque caractère fait l'objet d'un dessin d'analyse afin d'étudier la structure de l'écriture.

2 Gravure de Claude Garamont

3 Analyse du ductus

4 Croquis du caractère

5 Numérisation du caractère



© Imprimerie nationale



cette structure, parce que je la considère comme notre souche culturelle. Les créateurs de caractères contemporains continuent d'ailleurs d'être très inspirés par le Garamont. Plus généralement, on observe un foisonnement créatif autour du signe, qui révèle un regard nouveau de la génération native du numérique.

Quelles sont les applications de la réhabilitation des caractères ?

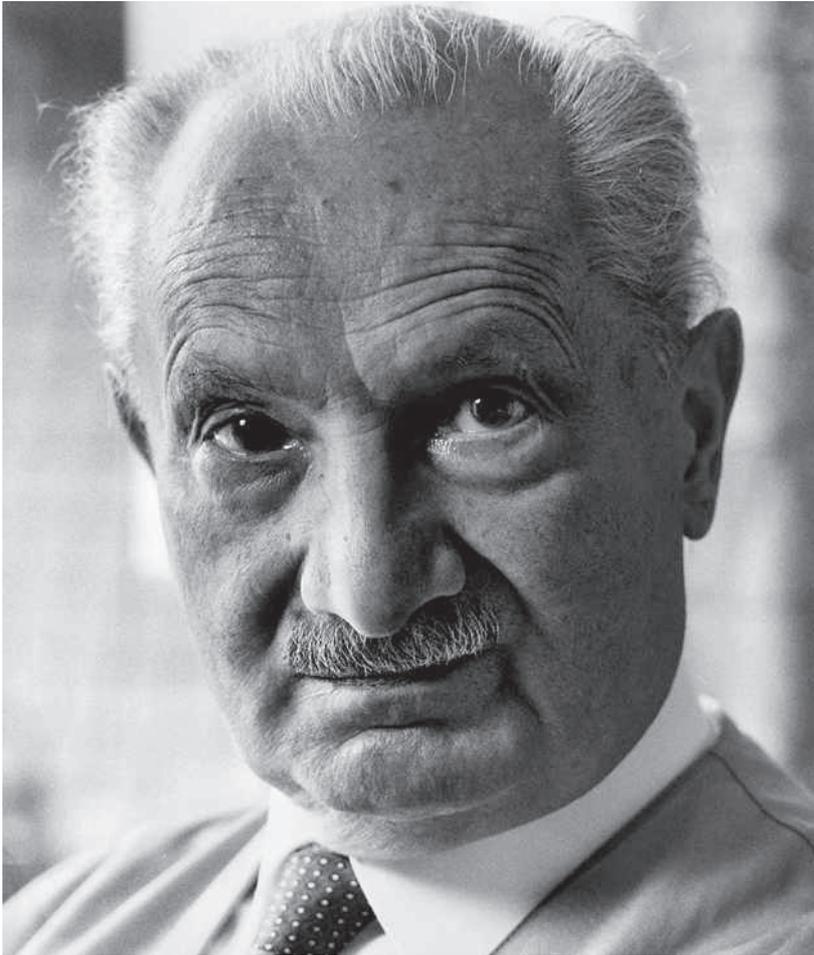
F. J.: L'objectif premier est la conservation des caractères de la collection, la seconde permet de les utiliser sur les outils contemporains. Les formes typographiques du plomb sont revisitées, étudiées, redessinées : il s'agit de restituer l'essence même du caractère. L'Imprimerie nationale, grâce à l'Atelier du livre d'art et de l'estampe, permet, dans certains cas, leur utilisation, au travers de la production des livres de bibliophilie qu'elle réalise. En 2004, j'ai répondu à une commande de la Grèce pour la réédition des *Odes olympiques* de Pindare, qui a utilisé les Grecs du

Roi sous sa forme numérique. Le Dante de la collection « La Salamandre », publié après le rachat des éditions de l'Imprimerie nationale par Actes Sud en 2005, est un autre exemple de l'utilisation du Garamont numérisé.

Quelle est actuellement l'activité de l'Imprimerie nationale ?

F. J.: L'Imprimerie nationale est aujourd'hui une société anonyme dont le capital est détenu par l'État. Elle est soumise au droit commercial et au droit des sociétés. Son cœur de métier est la réalisation des titres sécurisés. Les savoir-faire développés dans ce domaine ont permis à l'Imprimerie nationale d'élargir considérablement son champ d'intervention : protection des données sensibles, flux numérisés, gestion de données... Un autre volet de mon activité est de concevoir les caractères pour les produits fiduciaires : par exemple, j'ai dessiné récemment les caractères de personnalisation des nouveaux permis de conduire. ■

Propos recueillis par Sylvie Lisiecki



Ci-contre
Martin Heidegger
en 1960

© Ullstein Bild/Roger-Vollet

Heidegger et «les juifs»

Colloque international
Du 22 au 25 janvier
2015

En partenariat
avec La Règle du Jeu,
School of Philosophy-
University College
Dublin,

le département de
Philosophie-Université
de Strasbourg
et le Centre culturel
irlandais

Site François-Mitterrand

«Les juifs» constitueraient-ils l'impensé d'un des plus grands philosophes du XX^e siècle? Un colloque international se penche sur cette question.

Heidegger, tout au long de son chemin de pensée, aura été entouré de «penseurs juifs». Maîtres, élèves ou collègues, interprètes ou critiques, adversaires ou héritiers, tels que Husserl, Arendt, Marcuse, Jonas, Cassirer, Derrida, H. Bloom, Freud, Lukacs, Levinas, Löwith, Strauss, Anders, Buber, J. Klein, Celan, Adorno, Benjamin, Rosenzweig... Cette liste très hétérogène suffit à indiquer que ces penseurs ne sont liés par aucune

espèce d'unité doctrinale et moins encore par une quelconque appartenance «juive» de la pensée. Ils ont, à des titres divers et inégaux et de façon plus ou moins oblique, éprouvé ce que Ricœur nomma un jour le «massif hébraïque» et ils eurent, par ailleurs, rapport à Heidegger. Ces éléments contingents suffisent à indiquer que le colloque n'entend pas statuer en premier lieu sur Heidegger et le judaïsme, ni sur Heidegger et l'antisémitisme, ni même sur Heidegger et les Juifs. Ces questions sont loin d'être dénuées d'intérêt et sans doute traverseront-elles le colloque. Mais il s'agit plutôt pour nous de questionner un impensé. À cet égard, les guillemets, «les juifs», empruntés à Lyotard, sont décisifs.

Questionner l'impensé

En quoi et pourquoi le «judaïsme» demeure-t-il pour Heidegger de l'ordre

d'un impensé? Comment ré-envisager le rapport ininterrompu, mais distordu, entre la pensée grecque et Heidegger, en tant que ce rapport semble faire l'économie du «massif hébraïque»? Comment comprendre et interpréter la relation que Heidegger marque avec le théologique, repris sous l'égide du «Sacré», où le monothéisme judaïque demeure significativement absent? L'omission quasi systématique de références à des «philosophes juifs» (Philon, Spinoza, Mendelssohn, Freud, Rosenzweig ou Cohen, par exemple) est-elle anecdotique, effective, symptomatique, «oubliée»? Peut-on parler d'une «dette impensée» comme l'aura suggéré Zarader? «Heidegger et «les juifs»» laissera évidemment résonner comme en écho toute une série de questions politiques ou métapolitiques. Doit-on établir un rapport entre la critique de la modernité élaborée par Heidegger et l'antidémocratie des années 1930 en Allemagne, empreint d'antisémitisme? Comment penser la relation entre la «dévaluation de la pensée de l'être dans l'ère de la technique» et le judaïsme, assimilé chez Heidegger à une pensée calculatrice, réductrice de la dignité de la «vérité historique de l'être»?

Quatre jours de débats internationaux

La compromission politique de Heidegger avec le national-socialisme, que la publication récente des *Cahiers noirs* fait apparaître sous un jour encore plus cru, demeure une interrogation et une énigme. Selon Heidegger, il s'agit de circonscrire le destin d'une «auto-affirmation de soi» comme «relève» de l'«aurore grecque», en ouvrant à une possibilité proprement allemande de «surmonter» le fourvoiement au sein duquel se sera définie l'histoire de l'oubli de l'être. Or, que veut dire ce «surmonter» quant au judaïsme et quoi du silence obstiné de Heidegger devant la Shoah?

Ce sont ces questions, aussi délicates que difficiles, aussi brûlantes qu'incommodes, que rencontreront, traiteront, affronteront, philosophes et historiens, psychanalystes, poètes et écrivains, venus du monde entier pour en débattre, sans craindre la dissension, ni nourrir la discorde. ■

Gérard Bensussan, Joseph Cohen,
Hadrien Laroche, Raphael Zagury-Orly

Hommage à Jacques Le Goff

Historien hors norme

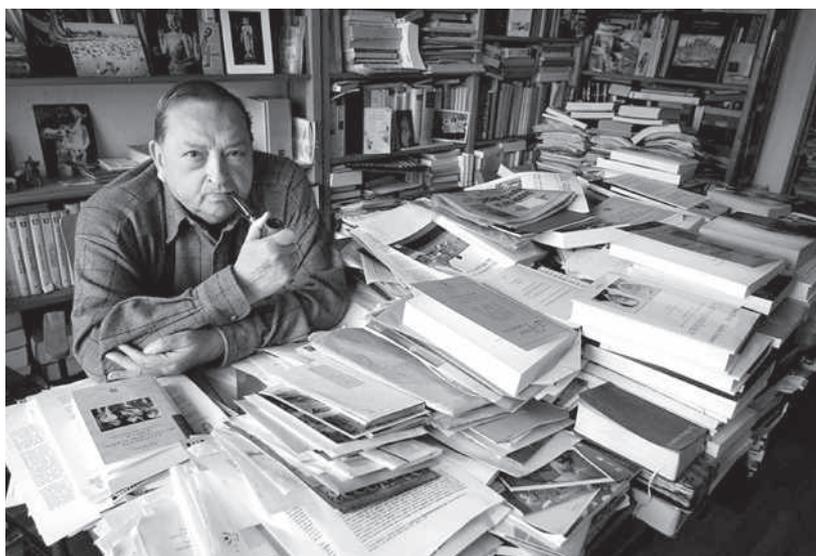
Hommage à Jacques
Le Goff

27 janvier 2015
9 h 30 - 18 h

Site François-Mitterrand

Avec la participation
d'Alain Touraine, Pierre
Nora, Jean-Claude
Schmitt, Christiane
Klapisch-Zuber,

Michel Pastoureau,
Jacques Revel, Patrick
Geary (Princeton),
Krzysztof Pomian,
Emmanuel Laurentin...



© Ulf Andersen/Epicureans

Ci-contre
Jacques Le Goff
chez lui à Paris

de l'Occident médiéval (Arthaud, 1964), jusqu'à *Pour un autre Moyen Âge* (Gallimard, 1977), *La Naissance du purgatoire* (Gallimard, 1981) et *Saint Louis* (Gallimard, 1996), Jacques Le Goff n'a cessé d'œuvrer à une nouvelle manière de *Faire de l'histoire* – titre des trois volumes collectifs qu'il a conçus et dirigés avec Pierre Nora en 1974 : une « histoire-problème », se donnant de « nouveaux objets » et inventant de « nouvelles méthodes », où présent et passé échangent et s'éclairent mutuellement. Mais il ne s'est pas contenté d'écrire des livres savants : pédagogue né, il s'est préoccupé de la diffusion des acquis de la recherche envers le grand public, animant pendant quarante-cinq ans sur France Culture les *Lundis de l'Histoire* et faisant partager sa passion du Moyen Âge à la télévision.

Disparu le 1^{er} avril dernier, Jacques Le Goff est mondialement reconnu comme l'un des plus grands historiens de son temps. Une journée de présentation et de débats, organisée par l'École des Hautes Études en Sciences Sociales¹, lui rend hommage.

Héritier intellectuel de Marc Bloch, Jacques Le Goff (1924-2014) laisse une œuvre considérable, portant majoritairement sur l'histoire européenne du Moyen Âge. Il en a renouvelé l'approche et l'intelligence, en prônant l'étude d'un « long Moyen Âge » plein de vitalité, d'innovations, riche de toutes ses réalités matérielles, idéologiques et mentales, s'étendant de l'Antiquité tardive aux révolutions industrielle et politique de la fin du XVIII^e et XIX^e siècles. Plus largement, on lui doit une réflexion originale, imagi-

native, toujours ancrée dans le travail concret de l'historien et sensible aux problèmes du temps présent. Ainsi, il s'est interrogé sur les méthodes et les concepts de l'histoire, mais aussi sur les mentalités collectives, le temps, la mémoire, le travail ou encore les rêves. Au contact d'anthropologues, tel Claude Lévi-Strauss, il n'a eu de cesse de défendre le dialogue entre les disciplines, en élargissant toujours plus le champ de ce qu'il a été le premier à nommer l'« anthropologie historique ». Quelques mois avant sa mort, son dernier essai s'interrogeait encore sur la périodisation en histoire : *Faut-il vraiment découper l'histoire en tranches ?* (Seuil, 2014).

« Faire de l'histoire »

Pendant près de soixante ans, à travers ses livres, depuis *Les Intellectuels au Moyen Âge* (Seuil, 1957) et *La Civilisation*

L'œuvre et l'homme

Quatre tables rondes permettront, pour lui rendre hommage, de revenir sur « le moment Le Goff », autour et après Mai 1968, marqué par le développement et le succès des sciences sociales et de la « Nouvelle Histoire », issue des *Annales* ; puis d'esquisser un bilan de l'œuvre scientifique, aussi diverse que vaste, du médiéviste ; de mesurer son influence à l'étranger, à travers les témoignages d'historiens venus de Pologne, de Hongrie, d'Italie, d'Allemagne, des États-Unis ; et enfin de camper l'homme public dans la cité, passionné de radio et de télévision, intervenant dans les couloirs de la RATP, ou mobilisant les intellectuels contre la répression de Solidarnosc en Pologne en 1981. ■

Jean-Claude Schmitt
Directeur d'études à l'EHESS

1. Jacques Le Goff a refondé l'EHESS, dans sa forme actuelle, en 1975. Il y a enseigné et mené ses recherches de 1962 à 1992.

Devant et derrière la caméra

Cycle cinéma
« Acteurs et réalisateurs »
Maria de Medeiros

Mercredi 18 mars 2015
18h30 - 20h
Site François-Mitterrand
Grand auditorium

En partenariat
avec la New York
University of Paris,
l'université de Paris-1
Panthéon-Sorbonne,
Positif et La Scam

Autres invités du cycle
(sous réserve)
Mathieu Amalric, Julie
Delpy, Albert Dupontel
Nicole Garcia, Maiwen,
Yolande Moreau...
(dates sur le site bnf.fr)

Principaux films
en tant qu'interprète

Henry and June
de Philip Kaufman
Pulp Fiction
de Quentin Tarantino
The saddest music in the world
de Guy Maddin

Le cycle de débats sur le cinéma, conçu par Nguyen Trong Binh¹ et Frédéric Sojcher², s'intéresse cette année aux acteurs qui sont aussi réalisateurs. Rencontre avec Maria de Medeiros, comédienne, chanteuse et réalisatrice, invitée le 18 mars.

Chroniques : *Polyglotte, vous avez tourné avec de nombreux réalisateurs étrangers. Existe-t-il un lien entre cet aspect multiculturel de votre parcours et votre aisance à changer de territoire artistique ?*

Maria de Medeiros : En effet, tout s'est déterminé très tôt. Je suis portugaise, mais j'ai grandi à Vienne pour revenir au Portugal à la suite de la Révolution des Œillets. Pendant les vacances, nous traversons l'Europe pour rentrer. Ma mère, très douée pour les langues, parlait l'allemand, l'italien, le français, l'espagnol, selon les pays où nous passions. Ces voyages m'ont très tôt faite citoyenne de l'Europe. Mais j'aurais de toute façon choisi une profession qui ouvre à différentes cultures. Je suis fascinée par les dialogues qui s'établissent entre les cultures et les disciplines.

Vous semblez passer très naturellement d'un genre à un autre ?

M. d D. : Je suis tombée dans cette potion-là ! Mon père est musicien, chef d'orchestre, compositeur, pianiste, auteur de romans. Beaucoup de mes amis au Portugal sont aussi comme ça.

Les choix des films auxquels vous collaborez sont-ils aussi orientés par l'origine du réalisateur ?

M. d D. : C'est l'intuition de la première lecture qui est la plus importante. Bien sûr, j'aime tourner à l'étranger. Mais le miracle, c'est quand une vraie rencontre est possible avec le scénario et le réalisateur.

Comment vous décrivez-vous en tant que réalisatrice ?

M. d D. : Je suis arrivée au cinéma très jeune, un peu par surprise, alors que je me destinais aux Beaux-Arts. Le cinéma, c'est un concentré d'écriture, de couleurs, de cadre, de musique. En tant que réalisatrice, je me sens comme une enfant, à la fête, avec tout ce que j'aime faire. Surtout dans la fiction, où on est maître de chaque plan, de chaque situation. Dans le documentaire, la position du réalisateur est différente ; ce qui m'émeut, c'est d'être au service de la parole de l'autre, dans la découverte plus que dans la mise en scène.

Comme dans Je t'aime, moi non plus, votre documentaire évoquant les relations entre réalisateurs et critiques de cinéma ?

M. d D. : Oui, et aussi dans mon documentaire le plus récent, *Les Yeux de Bacuri*, sur les questions d'amnistie en Argentine, Chili et Brésil. J'ai suivi les femmes d'une famille qui ont survécu à la dictature militaire ; une mère et une fille qui se remémorent des moments très douloureux. Dans ce cas précis, j'ai vraiment eu l'occasion d'interroger la place du réalisateur. En revoyant *Shoah* de Claude Lanzmann, j'ai été très frappée par la scène où le barbier n'arrive pas à raconter son histoire et où le réalisateur l'incite fortement à parler. Je serais incapable de faire ça. Et surtout, je ne veux pas me retrouver dans la position de l'interrogateur. Alors, au début du tournage, j'ai dit à ces femmes : « Vous ne dites que ce que vous voulez, quand vous voulez et comme vous voulez. » Avoir eu la possibilité de ne pas dire a eu pour effet de libérer leur parole. Tout le travail s'est ensuite fait au montage pour reconstituer cette parole, à partir de bribes désordonnées, entrecoupées de pleurs. ■

Propos recueillis par Corine Koch

1. Critique et documentariste

2. Directeur du master professionnel de cinéma de l'université de Paris-1 Panthéon-Sorbonne



Ci-contre
Maria de Medeiros

Les mathématiques ? Pas de problème

Principaux films en tant que réalisatrice

Capitaines d'Avril
Je t'aime, moi non plus
Les Yeux de Bacuri



© Victor Hugo

$$\begin{aligned}\phi(\sqrt{x}) + \phi(-\sqrt{x}) &= 2\phi(0) \\ \phi(\sqrt{x})\phi(-\sqrt{x})\phi(x) &= 1 - 504 \\ 5\{\phi(x)\}^2 &= 1 + 240\left(\frac{1^3x}{1-x}\right) \\ &\quad + 4\left\{1 + 240\left(\frac{1^3x^2}{1-x}\right)\right\} \\ 7\{\phi(x)\}^3 &= -\left\{1 - 504\left(\frac{1^5}{1-x}\right)\right\}\end{aligned}$$

Cycle « Un texte,
un mathématicien »

Mercredi 14 janvier
2015
18 h 30 - 20 h

Site François-Mitterrand
Grand auditorium

« D'Euclide à Bourbaki,
la réforme permanente »,
avec Jean Dhombres,
EHESS, Paris

Depuis dix ans, le cycle de conférences « Un texte, un mathématicien », organisé par la Société mathématique de France et la BnF, remporte un vif succès. Rencontre avec Martin Andler¹, président de l'association Animath.

Chroniques: *Vous êtes à l'origine de ces conférences. Quelle en a été la genèse ?*

Martin Andler: Les mathématiciens écrivent des textes, livres ou articles de recherche, qui demeurent longtemps pertinents. Pourquoi ne pas leur demander de choisir un texte classique et d'en montrer le cheminement jusqu'à la recherche contemporaine ? C'est le principe de ce cycle, qui a été créé en collaboration entre la Société mathématique de France et le département Sciences et techniques de la BnF. Don Zagier, Jean-Christophe Yoccoz, Pierre-Louis Lions et Alain Connes, professeurs au Collège de France, ont accepté de donner les quatre premières conférences. Notre idée était aussi de faire venir un public de lycéens de Première et de Terminale scientifiques. Des séances préparatoires ont ainsi été proposées dans les lycées. La première conférence, magnifique, de Don Zagier a connu un grand succès, et les suivantes aussi. Depuis, elles rassemblent chaque fois plus de 250 personnes et depuis 2011, elles sont ensuite données en région.

Comment peut-on parler au grand public de la recherche mathématique actuelle ?

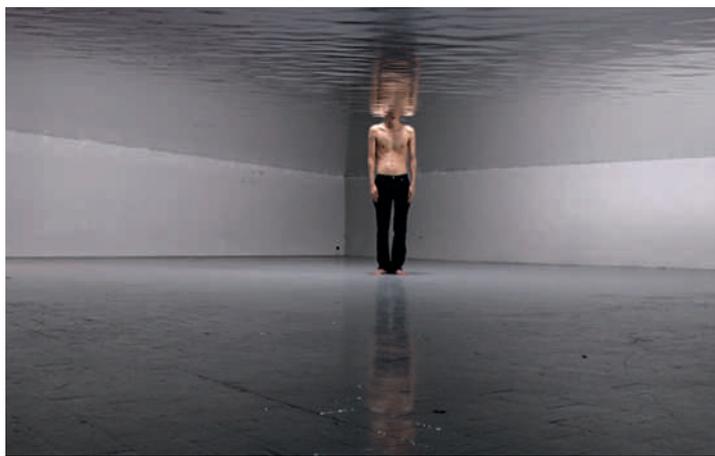
M. A.: Notre format permet de passer par l'intermédiaire de l'histoire ; se pencher sur un texte ancien, c'est aussi parler du mathématicien ou de la mathématicienne qui l'a produit. Il ne s'agit pas de faire un cours mais plutôt d'attiser la curiosité, le désir d'apprendre. Chacun peut également constater que les problèmes actuels, sur lesquels travaillent les chercheurs, s'inscrivent dans un long héritage.

En quoi ce genre de manifestation peut-il contribuer à améliorer la perception des mathématiques ?

M. A.: L'enseignement des mathématiques présente une difficulté majeure : il faut à la fois faire passer du sens et former les élèves à en maîtriser les techniques. Mais les mathématiques représentent aussi un outil extraordinaire de compréhension du monde. Elles sont d'ailleurs très présentes dans notre vie quotidienne : le téléphone portable, la propagation des épidémies, les marchés boursiers... ce sont des mathématiques ! ■

Propos recueillis par Marina Marmouget
Département Sciences et techniques
Pour en savoir plus : <http://www.animath.fr>

1. Martin Andler est professeur à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines.



Le Fresnoy

Une aventure pédagogique artistique

Auditorium
Le Fresnoy-Studio
national des arts
contemporains

**Vendredi 6 et samedi
7 mars 2015**

Site François-Mitterrand
Projections, témoignages
et débats

Avec la participation
d'Alain Fleischer et des
équipes du Fresnoy

Exposition
Le Fresnoy-Studio
national des arts
contemporains

**Du 3 mars
au 12 avril 2015**
Galerie des donateurs

Le don des archives du Fresnoy-Studio national des arts contemporains à la BnF est l'occasion de retracer l'aventure d'un établissement d'enseignement artistique devenu un pôle d'excellence. Entretien avec Alain Fleischer¹, son directeur.

Chroniques : *Vous avez été chargé de concevoir cet établissement d'enseignement artistique d'un genre nouveau et vous en êtes le directeur depuis dix-sept ans. Quelles sont les idées fortes qui font la singularité du projet pédagogique du Fresnoy-Studio national ?*

Alain Fleischer : Tout d'abord, les disciplines artistiques se servent aujourd'hui des outils et des langages audiovisuels, ce qui conduit à une perception multi et transdisciplinaire des différentes pratiques et de leur enseignement. D'autre part, le Studio national met à disposition des étudiants avancés les plus talentueux des outils de travail et des moyens matériels de niveau professionnel. La pédagogie est centrée sur la notion de passage à l'acte créateur à échelle réelle, à la production d'œuvres qui ne sont plus du tout des travaux d'école. Une autre originalité du Fresnoy réside dans la diversité des artistes-professeurs invités, renouvelés chaque année, et choisis pour l'exemplarité de leur œuvre et de leur démarche dans différentes disciplines : de Jean-Luc Godard à Chantal Akerman, en passant par Raul Ruiz, Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, de Michael Snow à Gary Hill, d'Anne Teresa de Keersmaeker à Alain Buffard et Christian Rizzo... Enfin, si le champ artistique du Fresnoy a pour culture de référence la photographie et le cinéma, il est aussi très marqué par les arts numériques dans toute la diversité de leurs innovations.

■ **Mihal Grecu**
Coagulate, 2008

■ **Seydou Cissé,**
Faraw Kataama, 2012

1. Né en 1944, Alain Fleischer est cinéaste, photographe, plasticien et écrivain.

Quelles évolutions de la jeune création avez-vous vu se dessiner ces dernières années ?

A. F. : Il m'apparaît évident que les œuvres les plus intéressantes sont aujourd'hui le résultat de recherches qui renouvellent les représentations de l'imaginaire par le recours à des technologies innovantes. Dans leur aspect le plus pointu, ces démarches associent l'art et la science : certaines des productions du Fresnoy s'appuient sur des collaborations avec des ingénieurs, des informaticiens, des laboratoires universitaires. Il a fallu sensibiliser, informer et initier les jeunes artistes attachés aux moyens d'expression plastiques et audiovisuels traditionnels, et les inciter – voire les obliger – à tirer parti des extraordinaires outils novateurs. De nos jours, la jeune création s'est emparée de ces langages, ces dispositifs, ces moyens technologiques, ces supports, pour créer des œuvres qui ne sont plus la simple démonstration d'un savoir-faire ou d'une prouesse technique, mais qui renouvellent les moyens d'expression, de perception, et atteignent pleinement leur réussite esthétique et leur qualité poétique.

Le Fresnoy a fait don de ses archives à la BnF ; quel est leur contenu ?

A. F. : Elles comportent la totalité des productions cinématographiques et vidéographiques, c'est-à-dire tout ce qui a été créé par les jeunes artistes comme par les artistes/professeurs invités, diffusables sur un écran ou dans une salle de projection. Bon nombre de ces œuvres sont des réussites notoires, souvent saluées par des hommages à travers le monde, ou primées dans d'importantes manifestations. ■

Propos recueillis par Sylvie Lisiecki

Préparer la bibliothèque de 2025

Repères biographiques

1984-86

ENA (promotion Denis Diderot)

1999-2002

Directrice régionale des Affaires culturelles de Haute-Normandie

2002-2005

Directrice adjointe de l'administration générale au ministère de la Culture et de la Communication

2005-2010

Déléguée générale de la Cité internationale universitaire de Paris

2011-2014

Directrice de Culture-france, puis de l'Institut français

Mars 2014

Directrice générale de la BnF

Après un riche parcours au sein de diverses institutions culturelles, Sylviane Tarsot-Gillery a été nommée directrice générale de la BnF en mars 2014. Rencontre.

Chroniques: *Qu'est-ce qui vous a motivée à venir à la BnF?*

Sylviane Tarsot-Gillery: Tout d'abord, la relation de confiance que je savais pouvoir établir avec Bruno Racine, tout en succédant à une personnalité aussi éminente que Jacqueline Sanson, ainsi que l'importance et la singularité de la BnF dans le paysage institutionnel français. La BnF est l'un des établissements les plus anciens et les mieux gérés du ministère de la Culture et c'est un bel exemple d'une politique publique structurante, ancrée dans l'histoire. C'est aussi une institution qui accueille toutes les formes de la connaissance et qui touche à l'ensemble de la production intellectuelle et artistique. Venant de l'Institut français, chargé de la dif-

fusion culturelle française à l'étranger, c'était l'occasion de diversifier mon expérience sans m'enfermer dans un secteur donné et ce, dans un établissement très emblématique, de par son importance, mais aussi de par la volonté d'ouverture vers les publics qui a présidé à sa création.

Vous êtes directrice générale de la BnF depuis dix mois. Qu'est-ce qui vous a le plus frappée depuis votre arrivée?

S. T.-G.: Lorsqu'on parle de la BnF, on pense tout de suite à ses richesses patrimoniales, dont je connaissais bien sûr l'ampleur. Mais à mon arrivée, j'ai pris la mesure de la diversité des collections. Ainsi, quand j'ai visité le département du dépôt légal, j'ai eu la surprise de découvrir une des entrées du jour: un ouvrage sur la poupée Barbie complété d'un assortiment de ses tenues! Cela dit, ce qui m'a le plus frappée est ce qui a trait au développement numérique de la Bibliothèque, les aspects liés

à Gallica¹, à Spar², mais aussi à tout le travail de référencement qui s'est développé avec le numérique. La Bibliothèque a un rôle irremplaçable à jouer dans le domaine de l'information bibliographique, du point de vue de la production de normes et de modèles, en France, mais aussi au niveau international. De par mon parcours, ce sont des enjeux auxquels je suis sensible. La capacité d'innovation, le leadership de la BnF ont été pour moi de belles découvertes.

Quels sont, selon vous, les enjeux les plus importants pour l'avenir de l'institution?

S. T.-G.: Nous devons repenser l'avenir de la Bibliothèque, notre fonctionnement et nos missions, à l'aune de cette ère numérique dans laquelle nous sommes immergés. La BnF a mené une réflexion stratégique en vue de l'élaboration de son contrat de performance, mais notre environnement évolue très vite, et c'est pourquoi j'ai proposé à Bruno Racine d'engager l'établissement dans un exercice plus prospectif à l'horizon 2025. Par rapport à d'autres établissements, la Bibliothèque a un atout considérable: ses collections. Dans dix ans, la nécessité de les enrichir, de les valoriser sera toujours là. En revanche, la relation à la connaissance, ses modes de production, sa diffusion auront changé considérablement. Même si numériser nos collections a des conséquences directes sur la fréquentation de nos salles de lecture, c'est notre responsabilité aujourd'hui de poursuivre le développement numérique. En regard de ces évolutions, j'ai la conviction qu'il faut être acteur des événements et non pas les subir. Il est fondamental que la BnF continue à être un laboratoire de la réflexion sur la façon dont la connaissance va être démultipliée et modifiée par ces outils. Il nous faut réfléchir aussi à la façon dont nous allons pouvoir répondre à la demande sociale, aller davantage à la rencontre de publics qui existent ou sont à créer. ■

Lire l'entretien intégral dans *Chroniques* en ligne

Ci-dessous Sylviane Tarsot-Gillery

1. La bibliothèque numérique de la BnF
2. Système de préservation et d'archivage réparti, qui permet de conserver des documents numériques sur le long terme.



Propos recueillis par Sylvie Lisiecki

Des mérites comparés du saké et du riz



L'univers médiéval japonais comme il n'a jamais été vu : gastronomie, architecture, banquets et art de vivre sont mis en scène dans un splendide rouleau illustrant une «disputation» entre un noble, un moine et un guerrier.

Des mérites comparés du saké et du riz met en scène, sur le ton humoristique, un noble amateur de saké, un moine friand de riz et un guerrier partisan de la «Voie du milieu», la modération. La traduction de ce texte, réalisée grâce à une étroite collaboration avec l'équipe de chercheurs qui se consacre depuis 2009 à l'étude de cette œuvre riche en références culturelles, littéraires, religieuses et philosophiques, est la première jamais publiée. Conservé à la BnF, le *Shuhanron emaki* est un rouleau japonais de plus de sept mètres de long, composé de quatre peintures remarquablement préservées. Si l'intérêt de ce rouleau réside dans sa valeur artistique et esthétique, il constitue également un précieux témoignage sur la société japonaise et ses pratiques culinaires. Synthèse des recherches menées pendant plus de cinq ans, ce livre est publié en coédition avec les éditions Diane de Selliers et bénéficie de la contribution de spécialistes internationaux de la gastronomie, de la culture, de la littérature et de l'art japonais des XVI^e et XVII^e siècles. ■

Des mérites comparés du saké et du riz

Sous la direction de
Claire-Akiko Brisset,
Estelle Leggeri-Bauer
et Véronique Béranger

Un volume sous coffret
illustré, 29 × 27 cm
248 pages
62 illustrations

Coédition Bibliothèque
nationale de France/
éditions Diane de Selliers
160 €



Mémoires de Chibanis

*« La valise ! Quelle valise ?
J'allais en France, le pays de
la mode, le pays des lumières,
le pays où tout est beau !
Pourquoi s'encombrer ?
J'étais persuadée que rien
n'allait m'y manquer. »*

Michelle Amoussou
participante aux ateliers



En 2014, les équipes de la BnF ont accompagné plusieurs projets pour une culture partagée. Chroniques revient sur l'un d'entre eux, un atelier d'écriture à destination de travailleurs immigrés âgés.

« Chibani », en arabe, signifie « vieille personne » ou « cheveux blancs ». Ces migrants venus en France dans les années 1950, 1960, du Maroc, d'Algérie, de Tunisie, à une époque où notre pays, en plein essor des Trente Glorieuses, faisait largement appel à la main d'œuvre étrangère, sont aujourd'hui retraités. Il y a aussi ceux qui sont arrivés plus tard, du Mali, de la Côte d'Ivoire, du Sénégal... Un projet financé par le Fonds européen d'intégration et mené en partenariat par la BnF, l'association Ayyem Zamen et les ateliers d'écriture Elisabeth Bing, a réuni plusieurs groupes de travailleurs immigrés âgés, autour de la rédaction de leurs histoires. Une trentaine de participants se sont régulièrement retrouvés, par groupes de six, pour parler de leurs parcours migratoires, interroger leurs mémoires, revisiter leurs souvenirs. À partir de propositions d'écriture d'Isabelle Mercat-Maheu, des ateliers Elisabeth Bing, ils ont été invités à évoquer leurs pays d'origine, leurs métiers, leurs parcours. L'occasion pour chacun d'évoquer des souvenirs

de son arrivée, de livrer ses impressions sur le pays qu'il découvrait alors, de s'exprimer aussi sur les moyens d'information ici et là-bas, l'accès à la culture, les films et chansons de ces années-là.

Immersion dans les collections

Les participants sont venus à la BnF découvrir les collections patrimoniales, retrouver des journaux d'époque, écouter de la musique ou visionner des films qui témoignaient de leurs histoires. Certains ne savaient pas écrire le français et ont été conviés à se raconter lors d'entretiens qui ont été enregistrés et transcrits. « Après vingt ans, trente ans, parfois quarante ou cinquante ans passés en France, ces textes et ces entretiens ne sont pas des récits de vie d'étrangers. Ils témoignent d'une double histoire, une histoire "entre deux rives". C'est de ce regard croisé que se nourrissent leurs écrits et leurs paroles », commente Sylvie Dreyfus, responsable de la mission diversification des publics de la BnF. Leurs récits n'ont pas qu'une valeur de témoignage individuel : ils renvoient à tout un pan de l'histoire collective de la France, resté dans l'ombre. Les textes ont fait l'objet d'un recueil remis à chaque participant, largement diffusé et conservé aujourd'hui dans les fonds de la BnF.

■ Sylvie Lisiecki

Pour se procurer
Mémoires de Chibanis
contacter
sylvie.dreyfus@bnf.fr





Barjavel

Dans le Grand Secret
d'une œuvre

**Entrées en juin 2014 à la BnF,
les archives de l'auteur révèlent
une profusion de projets revêtant
des formes multiples.
Bienvenue dans la fabrique
secrète de René Barjavel.**

Considéré comme le père de la science-fiction en France, René Barjavel (1911-1985) est l'auteur de romans célèbres comme *Ravage* (1943) ou *La Nuit des temps* (1968). Son fonds contient des manuscrits originaux, des cahiers de brouillons, des dactylographies corrigées et quelques photographies de l'écrivain. Il couvre la quasi totalité de sa carrière, à l'exception de son tout premier roman, *Colette à la recherche de l'amour* (1934) et de sa correspondance.

Brouillons inédits

Le soin avec lequel l'écrivain a classé et conservé ses brouillons témoigne d'emblée de la conscience qu'il avait de leur valeur et de ce qu'ils pourraient un jour apporter à la compréhension de son œuvre. Rédigés sur des feuilles volantes de format A4 ou des cahiers à spirales standard, avec des stylos ou des feutres de différentes couleurs, corrigés mais lisibles, leur originalité tient à ce qu'ils révèlent d'inédit sur le travail de l'écrivain, sur ses projets, réalisés ou avortés. Par exemple, on le sait peu, mais Barjavel a écrit les paroles de nombreuses chansons, dont quelques-unes ont été interprétées par des artistes de

son époque, et d'autres simplement déposées à la SACEM¹.

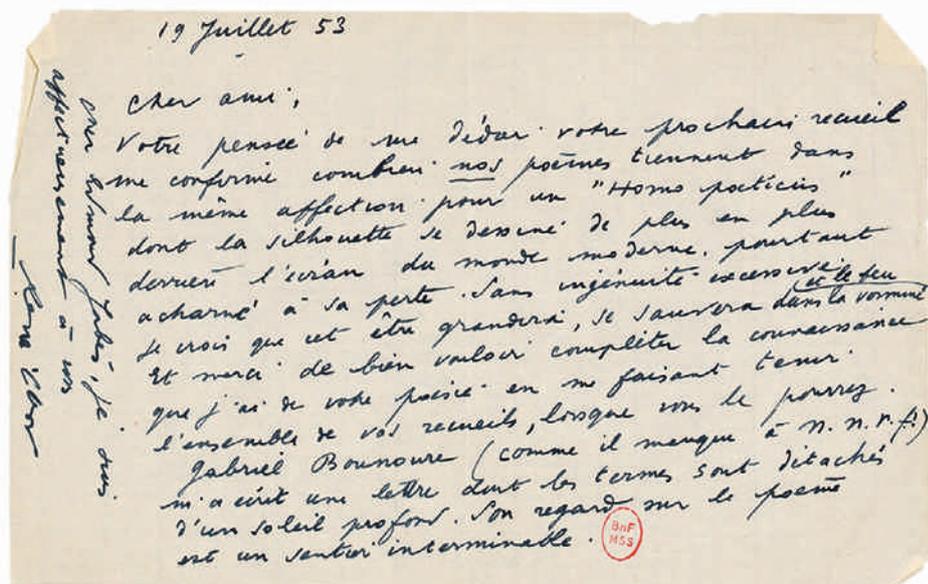
Les archives contiennent aussi les inédits qu'il n'a pas souhaité, ou pas pu, mettre en scène ou publier : scénarios de film (*L'Ange rouge*, *La Kermesse fantastique*, *Le Pape et les Roses*), notes diverses comme celles sur le procès de Jeanne d'Arc, version remaniée de son essai *Cinéma total*, etc. De son roman *Le Voyageur imprudent*, ne reste, étrangement, que l'adaptation qu'il avait imaginée pour le théâtre ; à moins que la version théâtrale ne soit, en réalité, la version originelle ?

Une œuvre multiple

Car Barjavel est un auteur qui aime jouer sur les frontières des genres. Et bien souvent, l'adaptation s'avère être la métamorphose imposée d'une œuvre que l'écrivain ne réussit pas à créer sous la forme qu'il avait à l'origine imaginée. Comme en 1950, lorsqu'il se lance dans la réalisation d'un film adapté de la pièce de théâtre *Barabbas* (1927) de Ghelderode : le tournage commence pendant les fêtes du 15 août 1950 à Collioure, avec la participation des habitants du village, mais s'interrompt brutalement². Le film ne sera jamais monté. Barjavel conserve cependant dans ses archives tous les documents préparatoires, photographies, notes de travail, correspondance, etc., accumulés pendant le tournage. Il réutilisera ensuite cette matière dans deux œuvres très différentes : un album, *Collioure* (1953), et un roman, *Jour de feu* (1957). Même un ouvrage aussi célèbre, populaire et réussi que *La Nuit des temps* (1968) pourrait bien avoir été, à l'origine, un idée de film abandonnée : dans un cahier à spirales de format A4, intitulé « Première continuité », Barjavel avait dessiné quelques croquis esquissant les éléments clés d'un scénario de science-fiction basé sur la découverte d'un œuf en or venu de la nuit des temps, enterré dans le sous-sol de l'Antarctique...

Les archives de Barjavel permettent ainsi de retracer la genèse de la plupart de ses œuvres, du projet originel à la réalisation finale, de mesurer le poids du hasard et des contraintes extérieures dans les processus créatifs, mais aussi l'infinie capacité d'adaptation qu'il faut à un auteur pour aller jusqu'au bout de son idée première. ■

Isabelle Mette, Département des Manuscrits



Page de gauche
René Barjavel

Ci-dessus
René Char
lettre à Edmond Jabès
19 juillet 1953

Edmond Jabès

Viviane Jabès-Crasson et Nimet Frascaria-Jabès, les deux filles du poète, ont fait don à la BnF de la correspondance reçue par leur père³. Celle-ci vient rejoindre les manuscrits que l'auteur avait lui-même remis en 1990.

Ce riche ensemble de lettres révèle un vaste réseau d'amitiés intellectuelles, depuis Max Jacob, l'aîné qui conseille et encourage dans les années 1930, jusqu'aux plus jeunes qui découvrent en Jabès un maître dans les années 1970-80, en passant par des proches, voire des intimes comme Gabriel Bounoure, le critique tant admiré, René Char, Michel Leiris ou encore Jacques Derrida.

Correspondances poétiques inédites

À travers ces échanges intellectuels et amicaux se déroule la vie d'Edmond Jabès, de l'Égypte, où il fait la connaissance de Gabriel Bounoure, invite Philippe Soupault pour des conférences au Caire, publie René Char dans la collection « La Part du Sable », jusqu'en France, où il arrive en 1957 et se fait naturaliser en 1967. Il y représente la figure du poète par excellence, notamment grâce à la publication de son œuvre majeure, *Le Livre des Questions*. De jeunes poètes lui adressent des lettres d'admiration et de confiance, tels Claude Royet-Journoud ou Anne-

Marie Albiach, et des intellectuels étrangers s'intéressent à son travail : la poétesse américaine Rosmarie Waldrop le traduit ainsi aux États-Unis en 1977. Si l'on excepte les lettres de Max Jacob, publiées dès 1945 par Jabès lui-même à Alexandrie, cet ensemble, comprenant environ cinq cents correspondants différents, est largement inédit. C'est, entre autres, ce qui fait son grand intérêt. Ces témoignages dévoilent les diverses facettes d'une personnalité également éprise de poésie, de musique et d'arts plastiques. Un compositeur comme Luigi Nono ou un artiste comme Olivier Debré ont pu trouver dans l'œuvre du poète une source d'inspiration et élaborer leur propre travail en dialogue avec lui.

Conversations entre contemporains

Ainsi, grâce à la générosité des deux filles du poète, le département des Manuscrits s'ouvre encore davantage à la poésie contemporaine et s'enrichit de lettres d'intellectuels majeurs du XX^e siècle, jusqu'ici peu représentés dans les collections : Jacques Derrida, Emmanuel Lévinas, Maurice Blanchot. L'arrivée de ces correspondances complète le fonds Jabès et lui donne une nouvelle dimension, celle du dialogue avec son temps, à laquelle le poète était particulièrement sensible. ■

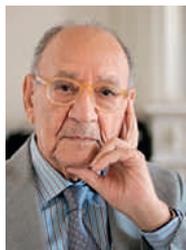
Anne Verdure-Mary, Département des Manuscrits

Le garde-manger d'Albert Memmi

La parution d'une édition génétique des *Portraits* d'Albert Memmi¹ dirigée par Guy Dugas² est l'occasion de présenter l'œuvre de ce grand auteur franco-tunisien, dont une partie des archives est conservée au département des Manuscrits.

Chroniques: *Qui est Albert Memmi et quel est son rapport à la BnF?*

Guy Dugas: Écrivain et sociologue, Albert Memmi est né à Tunis en 1920, dans un milieu de petits artisans pauvres. Son œuvre, riche de plus de trente ouvrages de fiction et de réflexion – il a également dirigé les premières anthologies constitutives de ce que l'on a appelé la « littérature maghrébine de langue française » –, a pris corps à la Libération sous une double influence: Sartre, qui préfaça son premier *Portrait*, et les littératures francophones émergentes dans les anciennes colonies. Une partie de ses archives a été déposée à la BnF en 2004: il s'agit de ses carnets intimes et de tous les avant-textes du *Portrait du décolonisé*, le reste étant conservé par Memmi lui-même.



© DRDF/Leemage

1. *Albert Memmi: Portraits, édition génétique et critique* de Guy Dugas, avec la collaboration de Lia Brozgal et Hervé Sanson, CNRS éditions, « Planète Libre », janvier 2015, 1500 pages env.

2. Guy Dugas est professeur de littérature comparée à l'université de Montpellier.

Votre travail d'édition porte sur ses essais et plus précisément sur les Portraits.

Pourquoi ce choix?

G. D.: Nous avons voulu montrer que du premier *Portrait du Partisan*, composé en 1947 et non publié, au plus récent *Portrait du décolonisé arabo-musulman et de quelques autres* (2004), Memmi a constitué une chaîne logique; le tout devant aboutir à un « portrait global de l'homme dominé », constitué de la somme de cet ensemble. Mais ce que nous ne soupçonnions pas, et que l'étude des archives nous a permis de découvrir, c'est que Memmi lui-même a réfléchi à cette forme. Il la voit comme un « quatrième genre » intermédiaire entre la fiction, qu'il pratique et dont il connaît les limites, et l'essai de pure réflexion qu'il juge trop éloigné du réel, de la vie.

Qu'apporte de nouveau cette édition?

G. D.: Elle révèle l'abondance de cette œuvre qui traverse le xx^e siècle, ainsi que sa dynamique. Memmi, qui a aujourd'hui 94 ans, produit quotidiennement cinq à douze fiches... depuis l'âge de 17 ans! Celles-ci sont réunies dans ce qu'il appelle son « garde-man-

ger », qui contient la matière brute de ses œuvres. Et je ne vous parle pas de son *Journal intime*, également tenu jour après jour depuis 1937! C'est à partir de ce matériau que se constituent les manuscrits de chaque œuvre – eux-mêmes en trois ou quatre états selon le cas –, puis les tapuscrits d'où naîtront les *Portraits*. Ce que j'ai découvert, en outre, c'est que l'œuvre est in-finie et ne cesse de dialoguer avec les époques et les espaces: à chaque réédition et à l'occasion de certaines traductions, Memmi reprend et retravaille ses textes, quelquefois de manière considérable, comme pour le *Portrait d'un Juif*. Il les entoure d'un nouveau discours périgraphique, préface ou postface, afin de les faire dialoguer avec le contexte nouveau qui a conduit à cette réédition ou à cette traduction. Sont aussi présentes des préfaces ou postfaces allographes, comme celle de Nadine Gordimer au *Portrait du colonisé*, réactions d'intellectuels arabes à la *Libération du Juif* ou au *Portrait du décolonisé arabo-musulman* – autre forme que prend ce dialogue avec le siècle. ■

Propos recueillis par Isabelle Mette
Département des Manuscrits

numérisation à la demande, achat d'images en ligne, reproduction d'art...

{ BnF

Département de la Reproduction

bnf.fr > collections et services > Reproduction des documents



WWW

L'archivage du web de San Francisco à Santiago

L'archivage du web à des fins patrimoniales et scientifiques se pense au niveau mondial.

L'IIPC¹ coordonne les efforts d'une cinquantaine d'institutions. La BnF a organisé son assemblée générale en mai ; l'occasion pour *Chroniques* de faire un tour du monde de l'archivage du web.

Les collectes du web

Qui n'a pas connu la frustration de se rendre à l'adresse d'un site dont le contenu avait disparu ? Avec le développement des « humanités numériques », combien de chercheurs peuvent aujourd'hui se passer de sources en ligne, qui se révèlent aussi mouvantes que fragiles ? Le besoin de préserver les contenus du web pour les générations futures est désormais ressenti sur l'ensemble du globe. Dès 1996, les premiers projets avaient émergé de façon concomitante sur trois continents : en Amérique du Nord (fondation Internet Archive), en Europe et en Océanie (bibliothèques nationales de Suède et d'Australie). Dans les années suivantes, d'autres initiatives ont été lancées, surtout en Amérique et en Europe : la BnF a ainsi expérimenté ses premières collectes de web français dans le cadre du dépôt légal en 2002. Depuis cinq ans, les projets se multiplient, en Asie (Chine,

Corée, Japon), en Afrique (Bibliothèque d'Alexandrie) et en Amérique du Sud (Chili, Colombie).

L'archivage

Très rapidement, les organismes engagés dans l'archivage du web ont ressenti le besoin de développer des outils, des standards communs et de partager leurs expériences. Il s'agissait également d'imaginer comment, en conjuguant des initiatives nationales et locales, on parviendrait à assurer la préservation de l'immense mémoire du web et à en faciliter l'accès pour les chercheurs, malgré les limites techniques et juridiques rencontrées par chacun. La fondation de l'IIPC, en 2003, répondait à ces besoins. Il regroupe des organisations aux profils variés : bibliothèques nationales ou universitaires, archives nationales, fournisseurs de services, fondations... Certaines ont des ambitions d'envergure, qui moissonnent par des voies automatiques l'ensemble d'un domaine national ; d'autres se concentrent sur des corpus plus restreints de sites sélectionnés pièce à pièce. D'autres enfin conjuguent les deux approches, comme la BnF : ses collectes visent l'ensemble du web français, tout en valorisant des corpus à forte valeur ajoutée (presse, sites politiques, institutionnels ou universitaires, littérature en ligne), capturés de façon plus systématique.

La présidence de l'IIPC

La BnF, membre fondateur de l'IIPC, participe à son comité de pilotage, assure la trésorerie et a été élue à sa présidence annuelle en 2014. Cette place de premier plan lui a permis d'impulser des actions stratégiques, comme la création d'une plateforme utile à la constitution collaborative de collections internationales, visant à faciliter la couverture d'événements mondiaux (tels que les Jeux olympiques ou les commémorations de la Première Guerre mondiale). En mai 2014, la BnF a aussi accueilli l'assemblée générale du Consortium, en coopération avec les autres membres français, l'INA et l'Internet memory foundation. Pendant cinq jours, réunions, ateliers et sessions accessibles au public ont constitué, pour la première fois en France, un véritable forum international des archivistes du web. Plus d'une centaine d'historiens, sociologues et professionnels de l'information s'y sont rencontrés : leurs échanges et leurs débats (en ligne depuis le site de la BnF) portent en germe un mouvement d'innovation patrimonial et scientifique, devenu incontournable pour conserver et étudier les traces numériques d'une société qui ne peut plus vivre sans Internet.

■
Gildas Illien, président de l'IIPC, BnF
Clément Oury, trésorier, BnF

1. Consortium international pour la préservation de l'internet

Pour en savoir plus sur le consortium IIPC et son assemblée générale : voir *Chroniques* en ligne

Japon

Regards croisés



BnF. Estampes et photographie



BnF. Manuscrits

La BnF et la bibliothèque nationale de la Diète, à Tokyo, ont conclu, en novembre 2012, une convention mettant en place un programme de valorisation numérique de leurs collections.

Le portail « France-Japon, une rencontre, 1850-1914¹ » est accessible depuis décembre 2014, date célébrant la fondation par Paul Claudel, alors ambassadeur, de la Maison franco-japonaise à Tokyo (1924) et les quatre-vingt-dix ans de coopération culturelle entre les deux pays.

Un large corpus

Le site rassemble les ressources numérisées de la BnF concernant l'histoire des relations franco-japonaises et la connaissance du Japon en France ; soit 2 000 documents allant du XVI^e au début du XX^e siècle, la période la plus documentée correspondant aux années qui suivent l'ouverture du Japon à l'international, de 1850 à 1914. En plus des documents phares bien connus du public, comme les estampes de Hokusai ou la revue *Le Japon artistique*, les inter-

nautes peuvent accéder à des textes plus inattendus, insérés au cœur des quotidiens illustrés et des revues savantes, ou aux images de précieux objets en ivoire, que le projet a permis de redécouvrir.

Parcours en images

La section « en images » ouvre sur les expositions virtuelles de la BnF consacrées au Japon, comprenant estampes japonaises et photographies de la Société de géographie. Les différents albums permettent de feuilleter une œuvre, comme les *Trente-six vues de la tour Eiffel* d'Henri Rivière. La section « Gallica » explore thématiquement les collections japonaises ou relatives au Japon sur la période 1850-1914 : relations officielles, récits de voyages ou encore enseignement du japonais en France. Le parcours se poursuit avec la découverte de l'art japonais et le mouvement du japonisme, notamment dans l'art de la gravure et en littérature. Enfin, des fonds précieux japonais, des photographies et des cartes anciennes ont été spécialement mis en valeur pour le projet.

1. <http://expositions.bnf.fr/France-japon/>

■ **Watanabe Nobukazu**, Attaque de Jiulian Cheng, 1894, gravure sur bois polychrome

■ **Artisans de statuaire bouddhique** École de Hokusai, XIX^e siècle, lavis d'encre sur papier

À droite **Jeune femme aux deux miroirs** attribué à Felice Beato, épreuve sur papier albuminé, colorisée, tirage vers 1877-1878

Un site en constante évolution

Ces pages n'ont pas l'ambition de retracer de façon exhaustive l'histoire des relations franco-japonaises : elles s'appuient sur les sources présentes à la BnF, reflétant ainsi plusieurs siècles d'enrichissement des collections dans le domaine. Il s'agit aussi de donner aux visiteurs un accès contextualisé aux documents de la période 1850-1914, pendant laquelle s'élabore une image contrastée du Japon : curiosité impatiente au lendemain de l'ouverture, surprise face à un pays non occidental désireux de prendre en charge sa propre modernisation, véritable passion des artistes, des collectionneurs, puis du grand public, pour l'esthétique japonaise... La victoire sur la Russie, en 1905, modifie brutalement le regard de l'Occident : c'est à ce moment, par exemple, que les premiers manuels d'arts martiaux se répandent... Le portail, toujours en évolution, permet de mettre en valeur les éléments du fonds nouvellement numérisés et liés au Japon, mais aussi les œuvres d'artistes récemment tombés dans le domaine public. ■

Véronique Béranger, Département des Manuscrits



Expositions

3 mars - 12 avril 2015

Studio Le Fresnoy

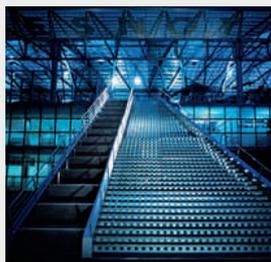


Photo Alain Frescher

(Voir page 18)

François-Mitterrand
Galerie des donateurs
Accès libre

24 mars - 21 juin 2015

François I^{er}. pouvoir et image



© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

(voir page 8)

François-Mitterrand
Galerie 1
Entrée 9 €, tarif réduit 7 €
Gratuit pour les moins de 18 ans
Réservations Fnac,
0892 684 694 (0,34 € TTC/min),
fnac.com

Visites pour individuels et groupes

Renseignements et inscriptions
au 01 53 79 49 49
Exposition virtuelle sur bnf.fr

Scolaires

Visites guidées (CE2 à BTS et CPGÉ);
visites-ateliers (CE2 à Terminale):

« La fabrique du livre imprimé »;
visites guidées enseignants;
visites pour les classes; fiches
pédagogiques téléchargeables
en ligne; stages enseignants
intégrant une visite ou une rencontre
autour de l'exposition; parcours
croisés avec l'offre pédagogique
des musées du Jeu de Paume
et de l'Armée.

Accessibilité

Stations audio tactiles pour
les déficients visuels

Janvier

mar. 6 jan.

Les Petites Heures du duc de Berry

Conférences du quadrilatère

Par Marie-Hélène Tesnière, dpt
Manuscrits, BnF, et Claudia Rabel,
Institut de recherche et d'histoire
des textes (CNRS)
En partenariat avec l'INHA

Auditorium Colbert
2, rue Vivienne, Paris 2^e
18 h 15 - 20 h entrée libre

mer. 7 jan.

Historicité de la philosophie, éternité de la pensée

Cours méthodique et populaire de philosophie
Par François Jullien

François-Mitterrand
Grand auditorium - hall Est
12 h 30 - 14 h entrée libre

jeu. 8 jan.

Théâtre Ouvert et ses auteurs: soirée lecture

Hommage autour de l'exposition Théâtre Ouvert, l'audace du texte
(voir page 6)

François-Mitterrand
Petit auditorium - hall Est
18 h 30 - 20 h entrée libre

ven. 9 jan.

L'homme-violon: Pierre Baillot (1771-1842)

Colloque
Organisé par le dpt Musique de
la BnF, l'Institut de recherche en
musicologie (CNRS) et le Palazzetto
Bru Zane-Centre de musique
romantique française

La deuxième journée de ce colloque
a lieu le samedi 10 janvier,
Salle des commissions, BnF

Auditorium Colbert
2, rue Vivienne, Paris 2^e
9 h 30 - 18 h entrée libre

sam. 10 jan.

Rameau et la philosophie: Rameau pensé par Claude Lévi-Strauss

Les Samedis des savoirs autour de l'exposition Rameau et la scène
Avec Martin Rueff

François-Mitterrand
Petit auditorium - hall Est
15 h - 16 h entrée libre

mar. 13 jan.

Cinéma de midi Cycle «Masculin-féminin»

Projections
Réponse de femmes d'Agnès Varda
(1975), 8 min
Le torchon brûle d'Irène Richard
(1988), 30 min
Kate Millett parle de la prostitution
avec des féministes du collectif
Vidéa (1975), 20 min
En partenariat avec l'université
Paris-Diderot

François-Mitterrand
Petit auditorium - hall Est
12 h 30 - 14 h entrée libre

mer. 14 jan.

Le souverain Bien et la morale antique

Cours méthodique et populaire de philosophie
Par Bernard Sichère

François-Mitterrand
Grand auditorium - hall Est
12 h 30 - 14 h entrée libre

mer. 14 jan.

D'Euclide à Bourbaki, la réforme permanente

Un texte, un mathématicien
Avec Jean Dhombres, EHESS, Paris
En partenariat avec la Société
mathématique de France

François-Mitterrand
Grand auditorium - hall Est
18 h 30 - 20 h entrée libre

jeu. 15 jan.

L'Arsenal de l'Oulipo

Les jeudis de l'Oulipo

François-Mitterrand
Grand auditorium - hall Est
19 h - 20 h entrée libre

sam. 17 jan.

Rameau et l'économie de la culture

Les Samedis des savoirs autour de l'exposition Rameau et la scène
Avec David Hennebelle,
université d'Artois

François-Mitterrand
Petit auditorium - hall Est
15 h - 16 h entrée libre

mar. 20 jan.

Les jardins dans Gallica

Les Rencontres de Gallica
Par Colette Blatrix et Luc Menapace

François Mitterrand
Salle 70 - hall Est, 17 h 30 - 18 h 30
sur inscription au 01 53 79 49 49

mar. 20 jan.

Les bijoux antiques de la BnF

Conférences du quadrilatère
Par Mathilde Avisseau-Broustet,
dpt Monnaies, médailles et antiques,
BnF et Romain Prévalet, chercheur
associé au dpt des Monnaies,
médailles et antiques
En partenariat avec l'INHA

Auditorium Colbert
2, rue Vivienne, Paris 2^e
18 h 15 - 20 h entrée libre

mer. 21 jan.

Qu'est-ce qu'un objet?

Cours méthodique et populaire de philosophie
Par Étienne Klein

François-Mitterrand
Grand auditorium - hall Est
12 h 30 - 14 h entrée libre

mer. 21 jan.

Cycle cinéma Acteurs-réalisateurs

Conférence
(Voir page 16)
En partenariat avec la New York
University in Paris et l'université
Paris-1 Panthéon-Sorbonne.

François-Mitterrand
Grand auditorium - hall Est
18 h 30 - 20 h entrée libre

jeu. 22 janv.

Craig et la marionnette

Conférence
Avec Harvey Grossmann

Richelieu
Salle des commissions
18h30 - 20h entrée libre

jeu. 22 jan.

Heidegger et «les juifs»

Soirée inaugurale
(voir page 14)
Avec Jean-Claude Milner
et Alain Finkielkraut

François-Mitterrand
Petit auditorium - hall Est
18 h 30 - 20 h entrée libre

ven. 23 jan.

Heidegger et «les juifs»

Colloque
Proposé par Hadrien Laroche,
Raphaël Zagury-Orly et Joseph Cohen
En partenariat avec *La Règle du jeu*,
University College Dublin,
l'université de Strasbourg et
le Centre culturel irlandais (Paris)
La troisième journée de ce colloque
a lieu au Centre culturel irlandais
(Paris) le 24 janvier 2015.

François-Mitterrand
Petit auditorium - hall Est
9 h 30 - 18 h entrée libre

sam. 24 jan.

Rameau et la science: Rameau, le «Newton de la musique»?

Les Samedis des savoirs autour de l'exposition Rameau et la scène
Avec François Nicolas, ENS, Ircam

François-Mitterrand
Petit auditorium - hall Est
15 h - 16 h entrée libre

mar. 27 jan.

Le Soldat magicien

C'est l'histoire d'une femme convoitée pour sa beauté et d'un époux convoité pour ses richesses. C'est un repas commandé par le procureur Blondineau pour profiter plus longuement de la compagnie de Madame qui va tout déclencher. Un soldat aux talents de magicien parviendra à rétablir la confiance du ménage...

Les Inédits de la BnF
Opéra-comique en un acte
de F.-A. Danican Philidor
sur un livret de L. Anseaume
Direction musicale,
Les Monts du Reuil

François-Mitterrand
Grand auditorium - hall Est
18 h 30 - 20 h entrée libre



© Florent Mayeur/Monts du Reuil

Février

mar. 27 jan.

Hommage à Jacques Le Goff

Journée d'étude

(voir page 15)

En partenariat avec l'EHESS

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est

9 h 30 - 18 h 30 entrée libre



© Ulf Andersen/Ephémères

mer. 28 jan.

II/Elle

Cours méthodique et populaire de philosophie

Par Martin Rueff

François-Mitterrand

Grand auditorium - hall Est

12 h 30 - 14 h entrée libre

mer. 28 jan.

Cycle cinéma Acteurs-réalisateurs

Conférence

(voir page 16)

En partenariat avec la New York University in Paris et l'université Paris-1 Panthéon-Sorbonne

François-Mitterrand

Grand auditorium - hall Est

18 h 30 - 20 h entrée libre

jeu. 29 jan.

Cité de la muette

Des archives audiovisuelles pour l'histoire du camp de Drancy et de la Résistance juive

Projections, débats

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est

18 h 30 - 20 h entrée libre

ven. 30 jan.

Histoire du judaïsme et de l'antisémitisme

Les Annales en débat

annales.ehess.fr

François-Mitterrand

17 h - 19 h sur réservation

au 01 53 79 49 49

jeu. 5 fév.

Hommage à Henri Michaux (1899-1984)

Conférence et projection d'archives audiovisuelles

Avec Pierre Alechinsky, Jean Michel Maulpoix, André Velter, J.-M. G. Le Clézio, Matthieu Pigasse, Jean-Claude Perrier

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est

18 h 30 - 20 h entrée libre



© ESTATE BASSAURIN. Bif. Estampes et photographie

mar. 3 fév.

Cinéma de midi. Cycle « Raconter sa vie »

Projections

Uncle Yanco d'A. Varda (1967), 22 min
Herman Slobbe de J. van der Keuken (1966), 27 min

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est

12 h 30 - 14 h entrée libre

mar. 3 fév.

L'occultisme dans Gallica

Les Rencontres de Gallica

Par B. Hamon et A. Sandras

François Mitterrand

Salle 70 - hall Est, 17 h 30 - 18 h 30

sur inscription au 01 53 79 49 49

mar. 3 fév.

Yvain et Gauvain, ms. Français 1433

Trésors du patrimoine écrit

Par D. Mercuzot et M. Szkilnik

En partenariat avec l'INP

Auditorium Colbert

2, rue Vivienne, Paris 2^e

18 h 15 - 20 h entrée libre

mer. 4 fév.

La lumière et son halo

Cours méthodique et populaire de philosophie

Par Étienne Klein

François-Mitterrand

Grand auditorium - hall Est

12 h 30 - 14 h entrée libre

mer. 4 fév.

Cycle cinéma Acteurs-réalisateurs

Conférence (voir page 16)

En partenariat avec la New York University in Paris et l'université Paris-1 Panthéon-Sorbonne.

François-Mitterrand

Grand auditorium - hall Est

18 h 30 - 20 h entrée libre

mar. 10 fév.

Jacques Prévert, Les Visiteurs du soir

Conférences du quadrilatère

Par Morgan Corriu et Carole Aurouet

En partenariat avec l'INHA

Auditorium Colbert

2, rue Vivienne, Paris 2^e

18 h 15 - 20 h entrée libre

mar. 10 fév.

Semaine du graphisme

Journée d'étude

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est

9 h 30 - 18 h entrée libre

mer. 11 fév.

Peut-on décrire phénoménalement l'expérience ?

Cours méthodique et populaire de philosophie

Par François Jullien

François-Mitterrand

Grand auditorium - hall Est

12 h 30 - 14 h entrée libre

mer. 11 fév.

De Poincaré à Perelman

Un texte, un mathématicien

Par Gérard Besson

En partenariat avec la Société mathématique de France

François-Mitterrand

Grand auditorium - hall Est

18 h 30 - 20 h entrée libre

jeu. 12 fév.

Tuer

Les jeudis de l'Oulipo

François-Mitterrand

Grand auditorium - hall Est

19 h - 20 h entrée libre

Mars

mar. 3 mars

Cinéma de midi Cycle « Raconter sa vie »

Projections

Lift de Marc Isaacs (2001), 24 min
Grand-mères de l'Islam de Coline Serreau (1979), 36 min

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est

12 h 30 - 14 h entrée libre

mar. 3 mars

Le mardi de l'OuMuPo

Soirée concert

François-Mitterrand

Grand auditorium - hall Est

19 h - 20 h entrée libre

mer. 4 mars

Les paradoxes du don

Cours méthodique et populaire de philosophie

Par Patrick Hochart

François-Mitterrand

Grand auditorium - hall Est

12 h 30 - 14 h entrée libre

mer. 4 mars

Cycle cinéma Acteurs-réalisateurs

Conférence

(voir page 16)

En partenariat avec la New York University in Paris et l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

François-Mitterrand

Grand auditorium - hall Est

18 h 30 - 20 h entrée libre

jeu. 5 mars

La petite bibliothèque des sciences sociales

Conférence

Animée par Sylvain Bourmeau
En collaboration avec l'EHESS

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est

12 h 30 - 14 h entrée libre

jeu. 5 mars

Katy Couprie

Les visiteurs du soir

François-Mitterrand

Salle 70 - hall Est, 18 h - 20 h

sur réservation au 01 53 79 49 49

jeu. 5 mars

Du rouleau au codex

Cycle de conférences « Histoire(s) du livre »

Par Anne Zali, conservatrice honoraire

Bibliothèque de l'Arsenal

18 h 30 - 20 h sur inscription

au 01 53 79 49 49

ven. 6 mars

Hommage à Alain Fleischer et au Fresnoy-Studio national d'art contemporain
(voir page 18)

Rencontre

En présence d'Alain Fleischer

François-Mitterrand

Grand auditorium - hall Est

18 h 30 - 20 h entrée libre

sam. 7 mars

Hommage à Alain Fleischer et au Fresnoy-Studio national d'art contemporain

Projections, débats, témoignages

En présence d'Alain Fleischer

François-Mitterrand

Grand auditorium - hall Est

14 h 30 - 18 h entrée libre

mar. 10 mars

Les ateliers du livre : la rentrée littéraire

Après-midi d'étude

En partenariat avec l'université Paris-10

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est

14 h - 20 h entrée libre

mar. 10 mars

Proche et Moyen-Orient dans Gallica

Les Rencontres de Gallica

Par Mikaël Nichanian et Sara Yontan

François Mitterrand

Salle 70 - hall Est

17 h 30 - 18 h 30 sur inscription
au 01 53 79 49 49

mar. 10 mars

Les Mérites comparés du saké et du riz

Trésors du patrimoine écrit

Par V. Béranger, N. Buisson,

F. Cuisance et C.-A. Brisset

En partenariat avec l'INP

Auditorium Colbert

2, rue Vivienne, Paris 2^e

18 h 15 - 20 h entrée libre

mer. 11 mars

Le mariage gay ou l'inquiétante étrangeté

Cours méthodique et populaire de philosophie

Par Bernard Sichère

François-Mitterrand

Grand auditorium - hall Est

12 h 30 - 14 h entrée libre

Mars

mer. 11 mars

Cycle cinéma Acteurs-réalisateurs

Conférence (voir page 16)
En partenariat avec la New York University in Paris et l'université Paris-1 Panthéon-Sorbonne

François-Mitterrand
Grand auditorium - hall Est
18 h 30 - 20 h entrée libre

jeu. 12 mars

La petite bibliothèque des sciences sociales

Conférence
Animée par Sylvain Bourmeau
En collaboration avec l'EHESS

François-Mitterrand
Petit auditorium - hall Est
12 h 30 - 14 h entrée libre

jeu. 12 mars

Le manuscrit médiéval

Cycle de conférences « Histoire(s) du livre »
Par Marie-Hélène Tesnière, dpt. Manuscrits

Bibliothèque de l'Arsenal
18 h 30 - 20 h sur inscription
au 01 53 79 49 49

jeu. 12 mars

Honorer Les jeudis de l'Oulipo

François-Mitterrand
Grand auditorium - hall Est
19 h - 20 h entrée libre

ven. 13 mars

Les Matinées du patrimoine

Conférence
Par A. Chassagnol, université Paris-8

François-Mitterrand
Salle 70 - hall Est
9 h 30 - 12 h 30 sur réservation
au 01 53 79 49 49

mar. 17 mars

L'Entrée triomphante de Leurs Majestés Louis XIV et Marie-Thérèse d'Autriche dans la ville de Paris

Conférences du quadrilatère
Par Fabienne Queyroux, INHA et Benoît Boulud, New York University
En partenariat avec l'INHA

Auditorium Colbert
2, rue Vivienne, Paris 2^e
18 h 15 - 20 h entrée libre

mer. 18 mars

La séduction freudienne

Cours méthodique et populaire de philosophie
Par Patrick Hochart

François-Mitterrand
Grand auditorium - hall Est
12 h 30 - 14 h entrée libre

mer. 18 mars

Cycle cinéma Acteurs-réalisateurs

Conférence (voir page 16)
En partenariat avec la New York University in Paris et l'université Paris-1 Panthéon-Sorbonne.

François-Mitterrand
Grand auditorium - hall Est
18 h 30 - 20 h entrée libre

jeu. 19 mars

La petite bibliothèque des sciences sociales

Conférence
Animée par Sylvain Bourmeau
En collaboration avec l'EHESS

François-Mitterrand
Petit auditorium - hall Est
12 h 30 - 14 h entrée libre

jeu. 19 mars

De l'apparition de l'imprimerie à la Renaissance

Cycle de conférences « Histoire(s) du livre »
Par Geneviève Guilleminot, Réserve des livres rares

Bibliothèque de l'Arsenal
18 h 30 - 20 h sur inscription
au 01 53 79 49 49

ven. 20 mars

Littératures du monde

Cours de la Sorbonne Paris-4
François-Mitterrand
Petit auditorium - hall Est
12 h 30 - 13 h 30 entrée libre

ven. 20 mars

Paul Lacroix, bibliothécaire, romancier, bibliographe, bibliophile

Journée d'étude
Organisée avec Marine Le Bail (CRD) et la médiathèque de Montpellier

Bibliothèque de l'Arsenal
9 h 30 - 18 h sur inscription
au 01 53 79 49 49

sam. 21 mars

Mathématiques vivantes, de l'école au monde

Journée d'étude
Organisée avec la Commission française pour l'enseignement des mathématiques (CFEM)

François-Mitterrand
Petit auditorium - hall Est
14 h - 19 h entrée libre

mar. 24 mars

Louis Jovet, artisan de la scène, penseur du théâtre

Colloque
Le colloque se tiendra à Paris, le 23 mars au Théâtre de l'Athénée, le 24 mars à la BnF et le 25 mars à la Maison de la radio.

Auditorium Colbert
2, rue Vivienne, Paris 2^e
9 h 30 - 18 h sur inscription
colloquelouisjovet@gmail.com

mer. 25 mars

De l'arrogance

Cours méthodique et populaire de philosophie
Par Sophie de Mijolla

François-Mitterrand
Grand auditorium - hall Est
12 h 30 - 14 h entrée libre

mer. 25 mars

Von Neumann, moyennes et démesure

Un texte, un mathématicien
Par Damien Gaboriau, UMPA, Lyon
En partenariat avec la Société mathématique de France

François-Mitterrand
Grand auditorium - hall Est
18 h 30 - 20 h entrée libre

jeu. 26 mars

La petite bibliothèque des sciences sociales

Conférence
Animée par Sylvain Bourmeau
En collaboration avec l'EHESS

François-Mitterrand
Petit auditorium - hall Est
12 h 30 - 14 h entrée libre

jeu. 26 mars

Quand la peur se dessine avec humour

Journée d'étude dessin de presse
Remise du prix Presse-citron-BnF, à la Mairie de Paris 13^e

François-Mitterrand
Salle 70 - hall Est
10 h - 18 h entrée libre

jeu. 26 mars

Du Grand Siècle aux Lumières

Cycle de conférences « Histoire(s) du livre »
Par Jean-Dominique Mellot, service de l'Inventaire rétrospectif

Bibliothèque de l'Arsenal
18 h 30 - 20 h sur inscription
au 01 53 79 49 49

ven. 27 mars

Littératures du monde

Cours de la Sorbonne Paris-4
François-Mitterrand
Petit auditorium - hall Est
12 h 30 - 13 h 30 entrée libre

lun. 30 mars

Autour d'Espaces d'espaces de Georges Perec

Rencontre avec Anne-Marie Lazarini
En partenariat avec le théâtre Artistic Athévains

Richelieu
Salle des commissions
18 h 30 - 20 h entrée libre

Expos en cours

Jusqu'au 1^{er} fév. 2015

Alix Cléo Roubaud. Photographies «Quinze minutes la nuit au rythme de la respiration»



Avec le soutien de la Fondation Louis Roederer, Grand Mécène de la Culture
En partenariat avec *Connaissance des Arts*

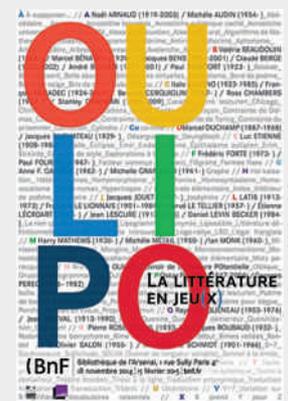
François-Mitterrand
Galerie 1
Entrée 9 €, tarif réduit 7 €
Gratuit pour les moins de 18 ans
Réservations Fnac, 0892 684 694 (0,34 € TTC/min), fnac.com

Visites guidées individuelles à 15 h le samedi
sur inscription obligatoire
au 01 53 79 49 49

Scolaires
Renseignements au 01 53 79 82 10
ou *classes.bnf.fr*

Jusqu'au 15 fév. 2015

Oulipo, la littérature en jeu(x)



En partenariat avec France Culture
Arsenal
En partenariat avec France Culture
Accès libre

Visites
Renseignements et inscriptions
au 01 53 79 49 49

Scolaires
Renseignements au 01 53 79 82 10
ou *classes.bnf.fr*

ven. 13 mars

sam. 14 mars

Week-end Japon

Soirée d'ouverture, spectacle

La Vague mise en scène de Sayori Okada
D'après *L'Océan dans la rizière* de Richard Collasse

François-Mitterrand
Grand auditorium - hall Est
18 h 30 - 20 h entrée libre

Conférences, projections

François-Mitterrand
Petit auditorium - hall Est
14 h 30 - 18 h entrée libre



Photo M. Matsumoto

Jusqu'au 1^{er} fév. 2015**Éloge de la rareté.
Cent trésors de la Réserve
des livres rares**

Avec le soutien de la Fondation B.H. Breslauer et de plusieurs particuliers. En partenariat avec *Le Monde*, *L'Œil* et France Culture

François-Mitterrand

Galerie 2
Entrée 9 €, tarif réduit 7 €
Gratuit pour les moins de 18 ans
Réservations Fnac,
0892 684 694 (0,34 € TTC/min),
fnac.com

**Visites pour individuels
et groupes**

Renseignements et inscriptions
au 01 53 79 49 49

Scolaires

Visites guidées (CE2 à BTS et CPGE);
visites-ateliers (CE2 à Terminale):
« Qu'est-ce qu'un livre ? » et
« La fabrique du livre imprimé »;
visites guidées enseignants;
fiches pédagogiques téléchargeables
en ligne
Renseignements au 01 53 79 82 10
ou classes.bnf.fr

Jusqu'au 8 fév. 2015**Théâtre Ouvert, l'audace
du texte**

En partenariat avec France Culture

François-Mitterrand

Galerie des donateurs
Accès libre

Jusqu'au 8 mars 2015**Rameau et la scène****Bibliothèque-musée de l'Opéra**

Entrée 10 €, tarif réduit 6 €
Réservations Fnac,
0892 684 694 (0,34 € TTC/min),
fnac.com

La visite du Palais Garnier inclut
l'accès à l'exposition
Renseignements: 0892 899 090

Scolaires

Stages enseignants intégrant
une visite ou une rencontre autour
de l'exposition. Renseignements
au 01 53 79 82 10 ou classes.bnf.fr

Jusqu'au 22 fév. 2015**Jeunes photographes
de la Bourse du talent**

(voir page 4)

François-Mitterrand

Allée Julien Cain
Accès libre

Espaces permanents

Les Globes de Louis XIV**À voir, deux globes
monumentaux du
XVII^e siècle, trésors de
la cartographie, restaurés
grâce au soutien de Natixis**

Une présentation muséographique
avec un parcours tactile et sonore
pour les déficients visuels avec l'aide
de la Fondation d'entreprise Orange.
En partenariat avec le Cnes,
Observatoire de l'Espace

François-Mitterrand

Hall Ouest - accès libre
Visites guidées 01 53 79 49 49,
visites@bnf.fr

**Musée des Monnaies,
médailles et antiques****Des collections uniques
nées du trésor
des rois de France****Richelieu**

Entrée gratuite (lun-ven 13 h - 17 h 45,
sam 13 h - 16 h 45, dim 12 h - 18 h)

Visites pour les groupes

réservations au 01 53 79 83 30
visites@bnf.fr

À voir jusqu'au 23 octobre 2015**De Rouge et de Noir.
Les vases grecs de
la collection de Luynes****La BnF en son jardin****Présentation de la flore
et de la faune du jardin
de la BnF**

Exposition réalisée avec le soutien
de la Fondation d'entreprise Veolia
Environnement et en partenariat avec
le Muséum national d'histoire naturelle

François-Mitterrand

Allée de l'Encyclopédie
Entrée libre
Mar. - sam. 9 h - 20 h,
dim. 13 h - 19 h,
lun. 14 h - 20 h, sauf jours fériés

Visites guidées

Renseignements au 01 53 79 49 49

Scolaires

Renseignements au 01 53 79 49 49

Informations pratiques

Tarifs cartes de lecteur

Haut-de-jardin
1 an: 38 €, tarif réduit: 20 €
1 jour: 3,50 €

**Recherche (François-Mitterrand,
Richelieu, Arsenal, Opéra)**

1 an: 60 €; tarif réduit: 35 €
15 jours: 45 €; tarif réduit: 25 €
3 jours: 8 €

**Réservation à distance
de places et de documents**

Tél. 01 53 79 57 01

Informations générales

Tél. 01 53 79 59 59
www.bnf.fr

Bibliothèques**(BnF) François
Mitterrand**

Quai François-Mauriac
Paris 13^e

Expositions

du mardi au samedi de 10 h à 19 h,
le dim. de 13 h à 19 h, le lundi de 14 h
à 20 h, allée Julien Cain

Manifestations

Auditoriums

Entrée libre

Librairie

Tél. 01 45 83 39 81

**(BnF) Bibliothèque-musée
de l'Opéra**

Place de l'Opéra
Paris 9^e

Expositions

tous les jours de 10 h à 17 h, sauf
les jours de représentation en matinée

(BnF) Richelieu**Salle des commissions**

5, rue Vivienne
Paris 2^e

Auditorium Colbert

2, rue Vivienne
Paris 2^e

**(BnF) Bibliothèque
de l'Arsenal**

1, rue de Sully
Paris 4^e

Expositions

du mardi au dimanche
de 12 h à 19 h

Manifestations

entrée gratuite sur réservation
tél. 01 53 79 49 49

Chroniques

*Chroniques de la Bibliothèque
nationale de France* est
une publication trimestrielle

**Président de la Bibliothèque
nationale de France**
Bruno Racine

Directrice générale
Sylviane Tarsot-Gillery

Délégué à la communication
Marc Rasset

Responsable éditoriale
Sylvie Lisiecki, sylvie.lisiecki@bnf.fr

Comité éditorial

Jean-Marie Compté, Joël Huthwohl,
Olivier Jacquot, Anne Pasquignon,
Anne Manouvrier, François Nida

Coordination graphique
Françoise Tannières

Iconographie

Sylvie Soullignac

Rédaction agenda

Sandrine Le Dallic

Réalisation Atelier Marge Design

Mathieu Chévara, Yoan DeRoek
(direction artistique),
Jean-Charles Bassenne
(mise en page),
Marianne Joly
(coordination éditoriale)

Impression

Stipa ISSN: 1283-8683

Abonnements

Marie-Pierre Besnard,
marie-pierre.besnard@bnf.fr

Ont collaboré à ce numéro

Véronique Béranger, Anne Biroleau,
Céline Chicha-Castex, Corine Koch,
Sandrine Le Dallic, Gildas Illien,
Marina Marmouget, Anne Verdure-
Mary, Isabelle Mette, Clément Oury,
Sylviane Tarsot-Gillery,
Vladimir Tybin, Jennifer Ward, BnF,
Martin Andler, Gérard Bensussan,
Joseph Cohen, Guy Dugas,
Alain Fleischer, Maria de Medeiros,
Hadrien Laroche, Bruno Petey-Girard,
Franck Jalleau, Jean-Claude Schmitt,
Magali Vene, Raphael Zagury-Orly

Votre avis nous intéresse

N'hésitez pas à nous écrire pour
nous faire part de vos remarques
et suggestions: sylvie.lisiecki@bnf.fr

Retrouvez Chroniques

en version électronique enrichie par
des vidéos, des galeries d'images...
bnf.fr (rubrique événements
et culture)

**Association
des amis de la BnF**

Rejoignez les Amis de la Bibliothèque
nationale de France et bénéficiez
des avantages offerts à ses adhérents
entrée gratuite aux expositions,
découverte des trésors de la
Bibliothèque, visites privilégiées
de ses départements.

Informations Bureau d'accueil,
site François-Mitterrand, hall Est.
Tél. 01 53 79 82 64 | www.amisbnf.org

**Rejoignez la BnF
sur les réseaux sociaux****La BnF remercie****ses mécènes et ses partenaires**

Fondation Louis Roederer,
Grand Mécène de la Culture,
Fondation B.H. Breslauer,
Fondation d'entreprise
Veolia environnement,
Fondation d'entreprise Hermès,
Fondation d'entreprise Orange,
Natixis, *Connaissance des Arts*,
France Culture, *Le Monde*, *L'Œil*,
Cnes Observatoire de l'Espace,
Muséum national d'histoire naturelle,
New York University in Paris,
Société mathématique de France,
EHESS, Théâtre Ouvert,
université Paris-1 Panthéon-Sorbonne



LECTEURS DE LA BIBLIOTHÈQUE
DU REZ-DE-JARDIN...

Qui êtes- VOUS ?



« Je fais une thèse professionnelle dans l'industrie et je viens régulièrement depuis deux ans : la salle R que je fréquente, c'est un peu mon bureau. Je trouve tous les documents dont j'ai besoin, c'est calme et spacieux. »

Junior Francisco
27 ans, doctorant en électrochimie



« Je viens tous les jours depuis quatre ans et j'utilise plusieurs supports : je consulte des romans, des critiques, je travaille sur microfiches et sur Gallica. »

Amandine Lebarbier
28 ans, doctorante en littérature comparée



« Je travaille sur l'ethnologie de la Bretagne et je viens ici parce que c'est le seul endroit où je peux consulter les ouvrages rares dont j'ai besoin en langue bretonne. »

Nedjar Hocine
49 ans, ethnologue et linguiste



« Je vis entre Prague et Paris et je viens à la BnF pour ma thèse depuis 2008. J'apprécie le silence, l'esprit de travail, la qualité des services de la bibliothèque. »

Jan Marsalek
33 ans, doctorant en philosophie

49 %

d'étudiants (doctorants, master recherche)

15 %

des lecteurs sont résidents étrangers. Parmi eux, 20 % résident aux États-Unis.

54 %

sont des femmes.

27 %

sont enseignants-chercheurs.

18 %

sont des professionnels autres : enseignants du secondaire, monde des bibliothèques, professions libérales, auteurs...